54e Année. — N° 8 Le Numéro : 50 centimes 20 avril 1899.



JOURNAL

DU

MAGNÉTISME

ET DE LA PSYCHOLOGIE

FONDÉ EN 1845 PAR M. LE BARON DU POTET

Organe de la Société magnétique de France

Paraissant le 5 et le 20 de chaque mois

Directeur . H. Durville Rédacteur en Chef : Alban Dubet

ABONNEMENT : 10 francs par an, pour toute l'Union postale

ADMINISTRATION ET RÉDACTION :

PARIS — 23, RUE SAINT-MERRI, 23 — PARIS

On s'abonne *sans frais* dans tous les bureaux de poste



SOMMAIRE DU NUMÉRO 8

SOCIÉTÉ MAGNÉTIQUE DE FRANCE

CONSEIL ADMINISTRATIF (Membres actifs).

1. siège M. **Conard.** — 2. M. **Durin.** — 3. M. **Bouvery.** — 4. M. **Burg.** — 5. M. **Thomas.** — 6. M. **Carré.** — 7. M. **G. Démarest.** — 8. M. **Halley.** — 9. M. **Daniaud.** — 10. M. **Suzaine.** — 11. M. **Jamet.** — 12 M. **Courlet.** — 13. M. **Helt.** — 14. M. **Desvignes.** — 15. M. **Michelet**, homme de lettres. — 16. M. **Lacroix.** — 17. M. **L. Duchemin**, homme de lettres. — 18. M. **H. Durville.** — 19. M. **Méert.** — 20. M. **Hénot.** — 21. M. **Frement.** — 22. M. **Grinevald.** — 23. M. **Guyonnet du Pérat.** — 24. M. **Jacquillat.** — 25. M. Le docteur **Bénard.** — 26. M. **Lessart**, ancien magistrat. — 27. M. **Létrange.** — 28. M. **J. Lévy.** — 29. M. **Keil.** — 30. M. **Demé.** — 31. M. **Reveilhac.** — 32. M. **Couillerot.** — 33. M. **Beaudelot.** — 34. M. **Pennel.** — 35. M. **Bouleau.** — 36. M. **Loche.** — 37. M. **Soury** — 38. M. **Bossong.** — 39. M. **De forge.** — 40. M. **Ouiste.**

CORRESPONDANTS NATIONAUX

M. **Recoules**, à Narbonne (Aude). — **A. Bernard**, Saint-Quentin. — M. le docteur **Bertrand-Lauze**, à Alais. M. le docteur **Berjoan**, Vinça, Pyrénées-Orientales. — M. **AdrienAdam.** St-Ouen (Eure-et-Loir). — M. **Bornard-Colliard**, à Chanay (Ain). — M. **Chomier**, à St-Etienne. M. **Corrot** (*Elymas*) St-Dizier.- M. le Dr **Cornilleau**, au Mans. M. le docteur **David**, à Sigean (Aude). — Mme **Dejort**, à Angers. — M. **Chemin**, à Orléans. — M. **Jacquet de May**, pharmacien, à Rennes. — M. **Jacquot**, à Dijon. — M. **Dassieu**, à Toulouse. — M. le docteur **Dupouy**, à Larroque (Gers). — Mme **Fevrier**, à Orléans. — M. M. **Gavot**, conseiller municipal, à Orléans. — M. **Génin**, à Sedan. — M. **Gérard** artiste photographe, à Rennes. — M. **Jollivet-Castelot**, à Douai. — M. **Host**, à Lyon. — M. **Itier**. à Agen. — M. **Lageais**, instituteur à Limoges. — M. **Lalanne**, à Lespéron (Landes). — M. **Martrès**, négociant à Mautauban. — M. **Métais**, huissier à Loudun. — M. **Mialhe**, à Montredon (Tarn) — M. **E. Otto**, à Lantosque (Alpes-Maritimes). — **Revel**, à Lyon. — M. **Suire**, publiciste à Parthenay. — M. **Tournon**, à Mormant (Seine-et-Marne). — M. **Fourier**, Batna, (Algérie).

CORRESPONDANTS ÉTRANGERS

M. le docteur **Anfossi**, à Génes, Italie. — M. le docteur **Bernier**, à Jacmel, Haïti. — M. **Bertoncini**, à Panama, Rép. de Colombie. — M. le docteur **Bourada**, à Roman, Roumanie. — M. **Carréra**, à Saint-Louis, du Sénégal. — M. le docteur **Ch. Carron**, à Milan, Italie. — M. Jésus **Ceballos**, à Mexico. — M. **J. Chossat**, au Caire.- M. le docteur **Correo Barata**, à Lisbonne. — M. le docteur **Girgois**, à la Plata, Rép. Argentine.—M. de **Lagrange**, Véra-Cruz, Mexique. — M. le docteur **Letoquart**, à New-York.— M. Leopoldo A. **Ojeda**, à Mexico. — M. **A.-J.Rico**, à la Haye. — M. **Rosat**, aux Granges, Suisse. — M. **Dentzoff**, à Madrid. — M. **Bernobich**, à Pola, Autriche. — M. **J. Zaméro**, à Smyrne.

SOCIÉTÉS CORRESPONDANTES

« L'institut médical électro-magnétique » de Toulouse, représenté par M. le docteur **C. Surville**, président. — « L'Union spirite » de Reims, représentée par **M. Gobeaux**, secrétaire-trésorier. — La **Société magnétique** de Genève.

COMITÉ DE DIRECTION POUR 1899

MM. **X.**	Président d'honneur.
le dr **Dupouy**	Vice-présiden td'honneur.
le dr **Encausse (Papus)**	Président.
Durin	Vice-Présiden
Demé	—
H. Durville.	Secrétaire général.
Soury	Secrétaire.
Carré	Secrétaire

CONCOURS DE LA SOCIÉTÉ

Prix du Magnétoscope . . . . . . 300 fr.

A l'inventeur du meilleur instrument montrant la réalité de l'agent magnétique ou polarité humaine.

Le service régulier du *Journal du Magnétisme* est fait à tous les membres de la *Société*.

SOCIÉTÉ DES CONFERENCES SPIRITUALISTES

Siège social : Hôtel des Sociétés savantes,28,r.Serpente

La Société a pour but de répandre par la parole les idées spiritualistes sans distinction d'écoles. Elle s'appuie sur la science et tous les spiritualistes, catholiques, spirites, ocultistes, peuvent librement développer leurs doctrines dans les conférences contradictoires.

Les adhérents peuvent prendre part à la discussion.

Pour tous renseignements, s'adresser au secrétaire général, Alban Dubet, 23, rue St-Merri. Paris.

Syndicat de la Presse spiritualiste de France

Siège social : rue Saint-Merri, 23, Paris

Le but du Syndicat est de resserrer les liens de confraternité qui existent entre tous les membres d'une même corporation, de répandre les idées spiritualistes, sans distinction d'écoles ou de doctrines, chaque écrivain conservant son entière indépendance.

Demander les Statuts

Le Journal du Magnétisme et de la Psychologie est servi gratuitement aux membres du Syndicat.

JOURNAUX

Le Courrier de la Presse, fondé en 1889, 21, boulevard Montmartre, Paris, par M. GALLOIS, a pour objet de recueillir et de communiquer aux intéressés les extraits de tous les journaux du monde sur n'importe quel sujet.

Le Courrier de la Presse lit au moins 6.000 journaux par jour et rend de grands services aux écrivains, aux artistes aux hommes politiques qui ont besoin d'être renseignés sur ce que l'on dit d'eux dans la presse.

L'Initiation; Revue philosophique des Hautes Etudes, parait mensuellement sous la direction de Papus. Ab. France, 10 fr. par an ; étranger, 12 fr. le numéro, 1 fr.

Revue scientifique et morale du Spiritisme, mensuelle. Directeur : G. Delanne. Ab. 7 fr. par an, 5, rue Manuel. Paris. Etranger, 10 fr.

MASSAGE — MAGNETISME

Massage magnétique, par le professeur H. Durville directeur de l'*Ecole pratique de Magnétisme et de Massage* et par Mme Durville. Tous les jours, 23, rue Saint-Merri, de 1 à 4 heures, excepté le jeudi et le dimanche. Traitement à domicile, soit par le directeur, soit par un élève.

Massage orthopédique. — M. Demé, professeur à l'*Ecole pratique de Magnétisme et de Massage*, 39, rue de la Voûte, Paris.

Massage magnétique. — M. Et. Dassieu, 23, rue Saint-Joseph, à Toulouse.

Massage médical. — M. Eugène Soury, lauréat. professeur à l'Ecole de magnétisme, 18, rue du Caire.Paris.

MÉDIUMNITÉ

Médium voyant. — Mme Basset, 148, rue Montmartre Tous les jours.

HOROSCOPE

Toute personne désireuse de connaitre son **horoscope** est priée d'envoyer une phrase de son écriture et la date de sa naissance, les noms et prénoms. (Prix 3 fr.) Mme Sieffert, 75, rue d'Avron. — Paris. — Elle se rend à domicile. Mme Sieffert, possède une faculté remarquable.

SOMNAMBULISME

Dans un grand nombre de maladies compliquées, le médecin, qui ne voit pas dans les profondeurs de l'organisme, est souvent très embarrassé pour établir son diagnostic et prescrire le remède nécessaire à la guérison.

Dans l'un des états du sommeil magnétique, un bon somnambule lucide peut voir la nature, les causes, les symptômes du mal et le remède à y opposer. Le rapport du somnambule au malade s'établit par le contact ou par un objet appartenant à celui-ci (de préférence une mèche de cheveux, un vêtement porté sur la peau) n'ayant pas été touché par d'autres.

VINS

Grands Vins de Bordeaux (fins et ordinaires),depuis 160 fr. la pièce. S'adresser à M. P, Tergan, propriétaire Villa des Fauvettes, boulevard Ladonne,à Pessac(Gironde)

PRIMES A NOS LECTEURS

Les Dessous féminins, Journal de Modes illustré, tous la direction de la baronne d'Argissonne, avec la collaboration de littérateurs et d'artistes.

Nous venons de conclure avec la direction de ce journal de modes, un traité qui nous permet d'offrir à nos abonnés et lecteurs, moyennant *deux francs*, adressés à la baronne d'Argissonne en un mandat-poste, un abonnement d'un an, au lieu de six francs, prix ordinaire de l'abonnement.

Nos abonnés n'ont qu'à joindre une bande du journal en envoyant le prix réduit de l'abonnement à la baronne d'Argissonne, bureau des *Dessous féminins*, 78, rue Taitbout, Paris.

BIBLIOTHÈQUE DU MAGNÉTISME

Les ouvrages anciens ne se trouvent que dans les grandes bibliothèques, et les nouveaux sont trop nombreux pour que tous ceux qui s'intéressent au progrès magnético-spiritualiste puissent se les procurer. Sauf quelques rares exceptions, les bibliothèques publiques ne consentent pas le prêt à domicile; elles ne contiennent guère que de l'histoire et de la littérature; elles n'ont pas d'ouvrages anciens, et les nouveaux ne sont classés et mis à la disposition du public que longtemps après leur publication.

C'est pour combler cette lacune que M. Durville eut l'idée, qui reçut un commencement d'exécution en 1880, de fonder, sous le nom de *Bibliothèque du Magnétisme*, à l'instar de la *Circulating Library* de Londres pour la littérature, une bibliothèque circulante concernant exclusivement les ouvrages de Magnétisme, d'Hypnotisme, de Spiritisme, d'Occultisme et autres Sciences qui s'y rattachent.

La *Bibliothèque du Magnétisme*, qui devient de plus en plus considérable, se compose aujourd'hui : 1° de plus de 6.000 volumes sur le Magnétisme et sur toutes les branches du savoir humain qui s'y rattachent; 2° de la collection complète de presque tous les journaux du monde qui ont paru sur ces questions; 3° de plus de 600,000 gravures, portraits, autographes, médailles, articles de journaux, notes sur les hommes et les choses ou objets divers classés méthodiquement, et constituant un véritable *Musée du Magnétisme*.

Pour favoriser l'étude du Magnétisme, tous les documents de cette volumineuse collection sont communiqués sur place aux intéressés, et tous les volumes sont confiés au public aux conditions suivantes :

Abonnement d'un an	25 fr. »
— *six mois*	13 »
— *trois mois*	7 »
— *un mois*	2 50
— *par jour*	» 10

Pour les Professeurs et les Elèves de la *Faculté des Sciences magnétiques*, l'abonnement annuel est réduit à 10 fr.

Tous les volumes sont remis contre nantissement ou expédiés en gare, dans toute l'Europe, aux frais du destinataire. — La *Bibliothèque du Magnétisme* est ouverte le jeudi et le dimanche, de 9 heures à midi ; les autres jours, de 1 heure à 4 heures. (Il n'y a pas de catalogue imprimé.

PRIMES EXCEPTIONNELLES

Toute personne lisant cette annonce pourra recevoir franco contre 075 pour port et emballage l'un des trois volumes suivants ou les 3 f. contre 1 50. 1° LA MACABETISE, amusante et originale satire de mœurs de l'époque illustrée de 72 portraits comiques. Recommandé aux amateurs du rire, volume de 800 pages, valant 3 50 en librairie. 2° L'HONORABLE M. DUVALLET, roman de mœurs parisiennes des plus passionnants, volume de 300 pages, valant 3 50 en librairie. MIRABEAU, 5 mai 1789, 2 avril 1791. Ce livre aussi attachant qu'un roman nous fait assister à la vie si mouvementée du peuple de Paris pendant la Révolution, volume valant 2 fr. en librairie.

Le nombre de nos primes étant limité se hâter de les demander.

Les annonces sont reçues au bureau du journal, au prix de **deux francs** la ligne mesurée au lignomètre de 6 points.

Pour les affaires importantes on traite à forfait. La place réservée aux annonces étant limitée, l'insertion n'est pas garantie dans tous les numéros.

AUX LECTEURS ET ABONNÉS

Le *JOURNAL DU MAGNÉTISME ET DE LA PSYCHOLOGIE* s'étant assuré du concours d'hommes de science et de collaborateurs distingués, publiera des articles inédits sur le *magnétisme*, *l'occultisme*, le *spiritisme* et en général sur toutes les questions philosophiques et sociales qui s'agitent en ce moment.

Avec une *Tribune pour tous*, il se mettra directement en rapport avec ses Abonnés qui pourront poser, résoudre ou faire résoudre les questions d'intérêt général.

Fortement documenté, il tiendra les lecteurs au courant du mouvement scientifique et *spiritualiste* qui va s'accentuant dans le monde entier.

Sans aucun esprit de parti, il exposera les doctrines et les faits, se réservant seulement de donner l'opinion qui lui paraîtra la plus conforme à la vérité. Il n'est plus permis à aucune personne ayant quelque culture intellectuelle de demeurer étrangère au mouvement philosophique et scientifique, et notamment aux questions du spiritualisme moderne qui va bientôt atteindre son apogée.

Des articles suffisamment vulgarisateurs mettront tout le monde en état de comprendre et de juger.

La psycho-physiologie et la science de l'âme en général qui préoccupent à juste titre la société actuelle ont pour base le *magnétisme*, ainsi que l'ont reconnu tous les chercheurs et savants; il est donc indispensable de connaître tout particulièrement cette branche des sciences psychiques, faute de quoi on est exposé à ne rien comprendre des phénomènes du nouveau spiritualisme. C'est à l'absence ou à l'insuffisance d'instruction en cette matière que doivent être attribuées les fausses interprétations ou même les négations de nombre de personnes d'ailleurs très érudites à tous autres égards.

Notre tâche consistera donc à répandre la connaissance du Magnétisme et à donner à cette étude tout l'attrait désirable, ce qui nous semble facile.

PRINCIPAUX COLLABORATEURS

DU JOURNAL DU MAGNÉTISME ET DE LA PSYCHOLOGIE

Dr BERTRAND-LAUZE.
Jules BOIS.
Dr BOUCHER.
DUPONCHEL.
A. ERNY.
L. ESQUIEU.
Dr FERROUL.
Dr P. JOIRE.
Albert JOUNET.
LECLAIRE.
Dr PAPUS
QUŒSTOR VITŒ.
Albert de ROCHAS
MAX THÉON.

SOCIÉTÉ MAGNÉTIQUE DE FRANCE

SÉANCE D'INTÉRET SOCIAL DU 8 AVRIL 1899

La séance est ouverte, à 9 heures, sous la présidence de M. DEMÉ.

Le secrétaire général lit le procès-verbal de la dernière séance qui est adopté.

Admissions et nominations

M. HÉNAULT, masseur, 28, rue Dussoubs, à Paris, présenté par M. Durville, est admis à l'unanimité en qualité de membre adhérent.

Communications diverses

M. DURVILLE annonce à la Société que les négociations entre les Magnétistes, les Spirites, les Occultistes, les Théosophes et divers Groupes de Spiritualistes indépendants, réunis dans le but d'organiser un Congrès unique qui tiendrait ses assises vers la fin de l'Exposition de 1900, sont achevées; et il donne lecture du manifeste rédigé par le Comité d'organisation.

Expériences

M. SOURY fait quelques expériences de magnétisme sur les spectateurs; puis M. DURVILLE fait diverses expériences, notamment pour constater l'action que le phonographe exerce sur les sujets sensitifs en état de catalepsie. Comme on pouvait s'y attendre, cette action, fort désagréable aux sujets, ne donne pas de résultats satisfaisants.

La séance est levée à 11 heures.

Le secrétaire général.
H. DURVILLE.



CONGRÈS SPIRITE ET SPIRITUALISTE
International de 1900

COMITÉ D'ORGANISATION

Voulant resserrer davantage les liens de sympathie et de solidarité morale qui existent déjà entre eux, les Sociétés et Groupes suivants :

Syndicat de la Presse spiritualiste de France,
Comité de propagande spirite,
Société française d'Etude des phénomènes psychiques,
Société magnétique de France,
Ecole pratique de Magnétisme et de Massage,
Syndicat des Masseurs et Magnétiseurs,
Ecole supérieure libre des Hautes Études hermétiques,
Groupe indépendant d'Etudes ésotériques,
Ordre martiniste,
Société alchimique de France,
Société théosophique, branche parisienne « Ananta »,
Etudiants swédenborgiens,
et
Divers Groupes spiritualistes indépendants,

Se sont réunis dans le but d'organiser un *Congrès* pour faciliter l'étude et le développement des Sciences et Doctrines spiritualistes. Ce *Congrès*, qui tiendra ses assises à Paris, vers la fin de l'Exposition, prend le titre de *Congrès Spirite et Spiritualiste international de 1900.*

Le Congrès comprend cinq sections :

Section spirite,
Section magnétique,
Section hermétique,
Section théosophique,
Section des Spiritualistes indépendants.

Entièrement autonomes, les sections ne sont liées que par la sympathie et le désir de concourir, dans la mesure de leurs moyens, au développement des Sciences et Doctrines spiritualistes.

Le comité d'organisation est composé de trois membres de chaque section. Ne se chargeant que des travaux préparatoires du *Congrès,* il se démettra de ses fonctions à l'ouverture de la première séance.

Les adhésions, les mémoires et les fonds doivent être adressés à Paris :

Pour le Spiritisme, à M. C. DUVAL, 55, rue du Château-d'Eau;
Pour le Magnétisme, à M. H. DURVILLE, 23, rue Saint-Merri;
Pour l'Hermétisme, à M. PAPUS, 10, avenue des Peupliers;
Pour la Théosophie, à M. P. GILLARD, 38, rue de Verneuil;
Pour les Spiritualistes indépendants, à M. ALBAN DUBET, rue Rambuteau, 85.

Toute personne qui, en donnant son adhésion, versera une somme quelconque, sera considérée comme membre du *Congrès*. Des cartes d'invitation aux séances seront mises à la disposition de tout membre du *Congrès* qui aura versé 2 francs au minimum. Une carte nominative permettant l'entrée de toutes les séances, sera mise à la disposition de ceux qui auront versé au moins 6 francs. Un versement de 12 francs au minimum donnera droit au compte-rendu des travaux du *Congrès*. Chaque volume, numéroté, sera signé et portera le nom du souscripteur auquel il sera adressé.

L'organisation des Sections et de leurs Groupes, le lieu, l'époque et l'ordre du jour des travaux du *Congrès*, seront portés en temps utile à la connaissance des intéressés.

Le Comité d'organisation fonctionne à partir de ce jour. Il se réunit le dernier vendredi de chaque

mois, à 8 heures 1/2 du soir, pour étudier toutes les questions d'ordre général se rattachant à l'organisation du *Congrès*.

Fait à Paris, le 7 avril 1899.

Le Comité d'organisation :
ALLAR, COUILLEROT, G. DELANNE, ALBAN DUBET, H. DURVILLE, C. DUVAL, FABIUS DE CHAMPVILLE, LAURENT DE FAGET, P. GILLARD, GRELLEAU, HERVY, l'abbé JULIO, PAPUS, ROSABIS, SÉDIR.

SECTION MAGNÉTIQUE

Les membres de la *Société magnétique de France*, les membres du *Syndicat des masseurs et magnétiseurs*, les professeurs et élèves de l'*Ecole pratique de Magnétisme et de Massage*, les *Magnétistes*, les *Magnétiseurs* et les *Masseurs indépendants*, les *Malades reconnaissants* qui ont éprouvé par eux-mêmes les bienfaits du Magnétisme ou du Massage,

Réunis à l'*Ecole pratique de Magnétisme et de Massage*, le 15 avril 1899,

Après avois pris connaissance du manifeste rédigé p le *Comité d'organisation du Congrès Spirite et Spiritualiste international de 1900*, et entendu les explications verbales données par M. Durville.

Ont décidé ce qui suit :

La *Section magnétique*, s'inspirant des travaux du *Congrès magnétique international de 1889*, se présentera au *Congrès de 1900* en un seul et même groupe.

Pour réunir tous les éléments nécessaires à cette grande manifestation, une commission de 35 membres choisis parmi les plus actifs, est chargée de tous les détails de l'organisation. Cette commission, qui prend le titre de *Commission d'Initiative*, en tenant compte des relations antérieures, se mettra en rapport avec les magnétistes, les magnétiseurs, les masseurs et leurs partisans de tous les pays, dans le but d'obtenir le plus grand nombre possible d'adhésions.

Ne se chargeant que de l'organisation de la *Section magnétique*, la *Commission d'Initiative* se démettra de ses fonctions avant l'ouverture du Congrès.

Une sous-commission composée de MM. BOULEAU, CARRÉ, DURIN, ISSANCHOU, SOURY, est plus particulièrement chargée de la propagande et de la vérification des comptes.

MM. COUILLEROT, DURVILLE et FABIUS DE CHAMPVILLE, sont délégués auprès du *Comité d'organisation* du Congrès pour représenter la *Section magnétique*.

M. Durville remplit les fonctions de secrétaire de la *Section magnétique*; MM. BODEREAU et COUILLEROT, celles de secrétaires-adjoints.

Les adhésions, les mémoires et les fonds devront être adressés au secrétaire qui en accusera réception par la voie du *Journal du Magnétisme*.

Excepté pendant les mois de juillet, août et septembre, la *Section magnétique* se réunira le premier vendredi de chaque mois, à 9 h. 1/2 du soir, à l'*Ecole pratique de Magnétisme et de Massage*, pour étudier toutes les questions d'ordre général se rattachant à son organisation. Ces réunions seront publiques, et les membres du *Congrès* ne faisant pas partie de la *Commission d'initiative* auront voix consultative.

M. Durville recevra les membres du Congrès, et plus particulièrement les étrangers, le mardi et le vendredi de chaque semaine, de 1 heure à 4 heures.

Fait à Paris, le 15 avril 1899.

La Commission d'Initiative:
J. BARETTE, BOCQUILLON, BODEREAU, BOSSONG, BOULEAU, CARRÉ, CHEMIN, Mme Vve COUDRAIF, COUILLEROT, COURSAGET, DEFORGE, DEMÉ, DURIN, DURVILLE, FABIUS DE CHAMPVILLE, GRAVIER, HÉNAULT, ISSANCHOU, KEIL, LEFÈVRE, Mme LE LAYO, Mme LOTTE, Mlle MAGNET, MASSEY, Mme ORSINI, POTIN, Mme REY, Mme SALATHÉ, SOURY, TEMPIÉ, THOMAS, TISON, TOURNON, Mlle VOILLEMIN, WARREN.

PROGRAMME

Le Magnétisme humain étant le plus puissant moyen de guérison que la nature ait mis à notre disposition, il importe aux médecins et à tous ceux qui s'intéressent au bien-être de l'humanité de se tenir constamment au courant des progrès que cette branche des connaissances humaines fait de jour en jour.

La *Commission d'Initiative* de la *Section magnétique* pense que pour arriver à ce but, il est bon d'attirer l'attention des membres du *Congrès de 1900* sur le programme suivant :

Le Magnétisme humain ne doit pas être confondu avec l'hypnotisme.

Le Magnétisme considéré comme agent physique. — Magnétisme humain, magnétisme des corps organisés, des corps bruts, des forces et agents de la nature.

Théorie de l'émission (fluide), théorie dynamique (mouvement vibratoire). Polarité.

Procédés magnétiques. — Passes, impositions des mains, applications, frictions, insufflations, action du regard. Action sans aucun geste extérieur; action à distance. Le Magnétisme mystique

et les médiums guérisseurs. Rôle de la suggestion, son importance est exagérée, même au point de vue hypnotique.

Application du Magnétisme dans les affections aiguës ou chroniques. Crises symptômatiques ou critiques, marche des traitements.

Expérimentation. — Le sommeil magnétique, ses états et ses phases. Extériorisation de la sensibilité, dédoublement. Intérêt de l'expérimentation au point de vue psychologique.

Lucidité somnambulique. — Ses variétés, ses degrés, ses avantages dans le traitement de certaines maladies.

Photographie des effluves humains. — Moyens de procéder.

Le Magnétisme humain, l'aimant et l'électricité. — Y a-t-il intérêt à combiner l'action de ces agents pour le traitement de certaines maladies ?

Le Massage et son action thérapeutique. — Sa théorie, ses procédés. — Massage médical français, massage suédois, massage orthopédique massage magnétique.

Enseignement du Magnétisme et du Massage dans les divers pays. — Ecoles spéciales, leur programme.

Pratique professionnelle du Magnétisme et du Massage. — Facilités ou obstacles qu'elle éprouve dans les divers pays. — Législation.

Ce programme n'est pas limitatif, et tout Mémoire se rattachant au Massage et au Magnétisme, tant au point de vue scientifique qu'aux points de vue historique, expérimental, théorique ou pratique, sera reçu avec reconnaissance.

Le Secrétaire de la *Section magnétique*, préparant un travail d'ensemble sur la situation actuelle de la pratique professionnelle du Massage et du Magnétisme dans les divers pays, prie les intéressés du monde entier de vouloir bien lui fournir les renseignements suivants :

(Dans votre pays) La pratique médicale est-elle libre? — Si elle ne l'est pas, indiquer la teneur de la loi qui la régit. La pratique du Massage et du Magnétisme est-elle permise par la loi ; est-elle défendue ou seulement tolérée?

Pénalités contre l'exercice illégal de la médecine, et particulièrement contre les masseurs et les magnétiseurs.

Où et comment les masseurs et les magnétiseurs font leur éducation professionnelle ?

Prière d'adresser ces renseignements à M. Durville, secrétaire de la *Section magnétique*, 23, rue St-Merri, Paris.

SOUSCRIPTION

A partir de ce jour, une Souscription est ouverte pour faire les frais de la *Section magnétique* au *Congrès Spirite et Spiritualiste international de 1900*.

Le secrétaire-trésorier de la *Section magnétique* accuse réception des sommes suivantes qui lui ont été remises par les membres du Congrès.

M. et Mme Durville, 25 fr. : M. Bouleau, 12 fr. ; M. Issanchou, 12 fr. ; M. Tournon, 12 fr. ; M. Gravier, 12 fr, ; M. Cuillerot, 12 fr. ; M. Bodereau, 12 fr. ; M Hénault, 12 fr.; M. Keil, 12 fr. ; M. Chemin, 12 fr.; M. Thomas, 12 fr.; M. Massey, 12 fr.; M. Bocquillon, 6 fr.; Mme Lotte, 6 fr.; M. Deforge, 6 fr.; Mme Coudraif, 6 fr.; M. Soury, 6 fr. ; M. Lefèvre, 6 fr. ; M. Barette, 5 fr.; Mme Rey, 3 fr. ; Mme Orsini. 3 fr. ; M. X***, 1 fr. ; M. Coursaget, 6 fr. ; Mme Arnould, 6 fr.; Mme Salathé, 6 fr.; Mme Mrmay, 6 fr.; M. Carré 12 fr. ; Mlle Magnet, 12 fr.; M. Alban Dubet, 12 fr.

Total au 19 avril . . . . 265 fr.

Les programmes des autres Sections seront ultérieurement publiés.

MÉDIUMNITÉ

Plusieurs lecteurs, peu au courant des faits médianimiques, nous posent une foule de questions à ce sujet ; ils demandent à quel signe on reconnaît un médium, s'il y a une caractéristique de cet état, s'il est possible de contrôler les dires du médium, en un mot, s'il est possible, en l'état actuel de nos connaissances, de s'assurer d'une façon certaine de l'intervention d'agents occultes.

Toutes ces questions ne laissent pas que d'être embarrassantes. Tout est affaire d'observation, d'expérimentation. Il faut de nombreuses séances et il faut surtout l'esprit de suite et l'homogénéité dans le groupe qui expérimente.

Nous ne saurions mieux faire que de reproduire un passage de nos *Hallucinations*.

La médiumnité, est la faculté que possèdent certains individus d'extérioriser leurs sensations, leurs émotions et leurs pensées, de recevoir l'impression et la suggestion, soit de personnes, soit d'êtres ou d'entités du plan supra-physique, de réaliser psychiquement (dans leur mental ou dans le mental d'autrui) ou sensiblement les formes-sensations (visuelles, auditives, etc.), les formes-émotives et les formes-pensées qui prennent naissance dans leur mental ou qui proviennent soit du mental d'autrui, soit d'entités supra-physiques, d'extérioriser partiellement ou en totalité leur double organique ou corps astral soit par eux-mêmes, soit par des intermédiaires, et d'agir, au moyen de ce double, qui peut tomber sous les sens et être actionné par êtres divers, sur les

organismes vivants et sur les différents corps de la nature.

Il suit de là :

1° Qu'il y a autant de degrés de médiumnité qu'il y a de degrés de veille et de sommeil ;

2° Que la médiumnité est subjective ou objective ;

3° Qu'il y a une médiumnité auto-suggestive et auto-hypnotique ;

4° Que la médiumnité auto-suggestive est la faculté de s'isoler du monde extérieur et d'évoquer une idée, une pensée, une émotion, une image, une forme subjective du sub-conscient ou du super-conscient, et la médiumnité auto-hypnotique, la faculté de dégager son moi, en laissant au sub-conscient la libre disposition du champ organique interne ;

5° Que ces deux formes de médiumnité correspondent au sommeil superficiel et donnent lieu aux scènes du rêve ; qu'elles constituent le plus souvent des états purement subjectifs ;

6° Qu'il y a une médiumnité provoquée soit par une tierce-personne, soit par des êtres occultes qui usent de procédés suggestionnistes, hypnotiques ou magnétiques, soit par l'absorption ou l'émanation de substances narcotiques et autres ;

7° Que cette médiumnité, suivant la cause qui la produit, est subjective ou objective, sensorielle, psycho-sensorielle ou psychique, suivant les qualités ou prédispositions du médium ;

8° Que le médium est en état de veille dite somnambulique ou en état de sommeil ;

9° Qu'un groupe de personnes, *faisant la chaîne*, en se tenant par la main, unies dans une même pensée, un même désir, ou simplement en état passif, détermine un courant de force magnétique ou électro-magnétique et psychique qui donne naissance à l'*âme collective* du groupe ; que les manifestations sensibles ou intelligentes proviennent de cette âme ; mais que cette âme ou courant de forces peut être capté et dirigé consciemment ou non, soit par l'une des personnes qui sera le médium du groupe, soit par une entité occulte étrangère au groupe ;

10° Que le médium *à transe* qui se révèle dans le groupe peut, par l'intermédiaire de ce courant, produire des phénomènes physiques tels que la lévitation, les apports, les matérialisations ;

11° Que les communications d'ordre intelligent peuvent être obtenues de différentes manières ; que l'origine de ces communications varie et peut être attribuée soit au médium, soit à l'âme collective, soit à une des personnes du groupe, soit à l'action télépathique de personnes éloignées, ou d'êtres occultes ;

12° Qu'en l'absence de chaîne ou de cercle, le médium en transe peut également produire les phénonèmes sus-dits, quoique avec moins de netteté et de puissance ;

13° Que, pour obtenir d'une façon satisfaisante, des manifestations de tout ordre, il faut des conditions physiques, physiologiques et psychiques particulières telle que la lumière douce, une atmosphère légère, la température moyenne, le silence, l'union sympathique, l'absence de troubles pathologiques, nerveux et cérébraux chez le médium et les assistants ;

14° Que le médium suggestionné volontairement ou non par une personne, peut réailser simplement les suggestions de cette personne, comme il peut ne réaliser que son propre rêve ou ses propres désirs ; que la présence de métaux, de substances électriques, aimants, émanations odiques provenant de tous les agents naturels et extranaturels peuvent influencer le médium et donner aux phénomènes un caractère ou une impulsion particulière ;

15° Qu'il y a autant de qualités médiumniques que de qualités naturelles, physiques ou psychiques ; que les phénomènes sont en raison de ces qualités, de la puissance d'extériorisation, du degré intellectuel, moral et intuitif du médium ;

16° Qu'il y a des médiums voyant, entendant, parlant, positifs ou négatifs, attractifs ou répulsifs, bénéfiques ou maléfiques, doués de pouvoirs divers tels que celui de guérir ou de rendre malade, de prophétiser, etc.

17° Que, suivant la pureté de conscience du médium, suivant son intelligence, suivant son état psycho-cérébral, les communications sont plus ou moins morales, plus ou moins scientifiques, plus ou moins claires ;

18° Que tous les états psycho-physiologiques constatés dans le sommeil naturel ou provoqué se remarquent chez les médiums en trance ;

19° Que les médiums atteints d'affections diverses, notamment d'affections nerveuses, peuvent être traités thérapeutiquement par les êtres occultes et par les vivants ; que, mis soit par eux-mêmes, soit par des tiers, en état de sommeil, ils peuvent reconnaître le siège de leur mal et désigner les remèdes ;

20° Que la folie d'ordre psychique pur ne peu atteindre les médiums de moralité élevée ; mais que les médiums purement intuitifs et de moralité douteuse sont un champ de culture pour les entités mauvaises comme pour les suggestions criminelles ;

21° Qu'il y a lieu, avant de favoriser la médiumnité, de s'assurer des qualités de l'individu, de ses prédispositions, de son état d'âme ; que le médium reconnu de mœurs pures, sain de corps et d'esprit, doit être considéré comme un instrument de grande délicatesse et par suite soustrait à toute influence ou toute expérience de mauvais aloi ;

22° Que l'expérimentateur qui cherche la vérité doit éviter d'apporter, dans les expériences, toute opinion précençue, tout esprit de système ou

toute théorie, toute préoccupation personnelle pouvait influencer le médium et se borner à l'observation scientifique. Les questions doivent être posées méthodiquement, clairement et simplement. L'ambiguïté ou l'obscurité des réponses est due le plus souvent à l'ambiguïté ou à l'obscurité des questions ;

23° Qu'il ne faut pas croire aveuglément aux révélations ainsi obtenues, alors même qu'on acquerrait la certitude qu'elles émanent d'êtres supérieurs en science et en moralité, la vérité absolue ne pouvant nous être communiquée et pouvant au surplus être défigurée par le langage humain ou mal comprise par l'intelligence qui est bornée;

24° Que les causes supra-physiques sont multiples et sériées et que nous ne pouvons en juger que par leurs effets ; que par suite la vraie connaissance ne peut être acquise qu'en *passant consciemment* dans les plans supérieurs où l'on ne fait plus de déduction ou d'induction, mais ou l'on *voit* directement ; qu'il y a donc lieu d'être extrêmement circonspect quant aux hypothèses ;

25° Que la passivité est la dominante dans l'état médiumnique ; que par suite le médium qui veut faire prévaloir sa volonté, c'est-à-dire réagir contre son état passif en faisant intervenir activement son *moi*, doit faire appel à son énergie psychique propre et au Soi ou forces supra-conscientes ; mais que cette réaction est très rarement possible par suite de la constitution du médium dont le caractère est la passivité ;

26° Que le médium ne peut parvenir aux plans supérieurs que par l'intervention active des entités de ces plans, par sa parfaite soumission à la Volonté rectrice de l'Univers, son détachement des choses extérieures et son aspiration à l'amour universel.

Alban DURET.

DERNIÈRE HEURE. — Un français, homme de science, habitant New-York souscrit cent mille francs pour l'Institut psychique de France.

Du Magnétisme involontaire dans la Fécondation artificielle des Végétaux

Dans notre dix-neuvième siècle, où toutes les sciences ont marché à pas de géant, l'horticulture est une de celles qui ont le plus progressé.

Les fleurs sont devenues plus belles, plus parfaites, les fruits plus gros, plus savoureux, les légumes, les fourrages, les céréales se sont également améliorés donnant des récoltes plus abondantes en matières nourrissantes. Pour obtenir ces améliorations de toutes les parties du règne végétal, l'homme a croisé les races, les variétés, forcé la nature à se soumettre à son caprice.

Les végétaux comme les animaux ne se reproduisent pas toujours dans le sens de la régénérescence ; au contraire, si l'on n'y met bon ordre ils ont toujours tendance à revenir à leur état primitif ; l'homme a obvié à cet état de choses par le sélectionnement et la fécondation artificielle.

La fécondation artificielle qui non seulement empêche les races végétales de décroître, mais donne encore toutes les nouvelles variétés de plus en plus parfaites, n'est guère usitée que par les professionnels, la grande masse des jardiniers amateurs n'en connaît même pas les procédés, c'est pourquoi je pense qu'il est utile d'indiquer dans le courant de cet article la manière de pratiquer cette opération ; en outre cela permettra de mieux comprendre l'action magnétique qui s'exerce pendant ce travail.

La fécondation artificielle, comme nous l'avons dit plus haut, est employée pour l'obtention de nouvelles variétés ; mais on l'emploie aussi pour perpétuer par le semis des plantes à fleurs doubles qui par elles-mêmes donnent des graines infertiles : de là deux manières d'opérer (1).

Dans l'une comme l'autre de ces manières, la première condition est d'isoler les plantes que l'on veut féconder ; il est même bon de les envelopper avec de la gaze lorsqu'elles sont peu nombreuses ; ou de les placer, si on le peut, dans une serre isolée : on doit prendre ces précautions pour éviter la fécondation naturelle qui se produit parfois à des distances fabuleuses, le pollen de certaines plantes étant transporté par les agents de la nature et venant en féconder d'autres, tel est le cas du premier Aucuba du Japon (plante femelle) qui se trouva fécondé en France alors qu'à ce moment on ne connaissait pas de plante mâle en Europe.

Dans le cas où l'on veut obtenir de nouvelles variétés on opère sur un nombre très restreint de sujets en ayant soin de ne pas changer de pollen pour le même sujet fécondé. Il est certain que si l'on veut obtenir d'un poirier donnant des fruits savoureux, mais d'une maturité très hâtive, une variété à fructification plus tardive, on devra féconder ce poirier avec le pollen d'une variété à fruits savoureux d'une production tardive, et l'on pourra espérer obtenir une variété qui tiendra le juste milieu comme maturité ; mais si on employait du pollen de plusieurs variétés pour féconder un même ovaire, on marcherait dans le vide.

On met de côté dans des petites boîtes étique-

(1) Dans certaines fleurs doubles, les organes disparaissent complètement en se transformant en pétales ; il y a la monstruosité et la plante ne peut se perpétuer que par boutures. Dans d'autres plantes les organes restent parfaitement formés, dominent les pétales et se fécondent plus ou moins facilement ; celles-ci se perpétuent par semis sans l'aide de la fécondation artificielle.

tées les anthères des variétés destinées à féconder on place ces boîtes sous des verres très légèrement ombrés, le pollen se montre rapidement ; lorsqu'il est bien formé, on ferme la boîte et on attend que la fleur à féconder soit apte à cette opération. La plante à féconder étant placée dans les conditions indiquées plus haut : endroit propice sa bonne végétation et suffisamment isolée pour la préserver d'une fécondation naturelle, on pratique sur ses fleurs un travail de castration en supprimant complètement les étamines (organe mâle) en ayant soin de ne jamais blesser le pistil (organe femelle) on doit pratiquer cette opération avant que la fleur soit complètement ouverte et que le pollen ait eu le temps de se former.

Puis à l'aide d'un pinceau très doux en blaireau on prend du pollen de la boîte où il est renfermé et on le porte très légèrement sur le stigmate ; on renouvelle plusieurs fois cette opération, la fécondation est alors faite ; l'ovaire a reçu le fovilla contenu dans le pollen, les graines qui en sortiront apporteront au monde horticole une variation de plus.

Dans le cas où la production de la variété est seule en jeu, tel que dans la reproduction du pétunia à fleurs doubles dont les fleurs sont si admirées sur nos marchés, c'est le pétunia à fleur simple qui sert de porte-graines ; pour cela on le féconde avec du pollen de variétés à fleurs doubles. On choisit parmi les fleurs doubles celles étant le mieux constituées, puis avant leur complet épanouissement on les coupe au ras du pédoncule et on débarrasse les étamines de l'amas des pétales qui les cache de manière que les anthères soient bien visibles, puis on pique ce qui reste de la fleur dans une petite terrine, pleine de sable frais, de façon que les anthères soient en l'air; on place ces terrines sous une cloche au soleil en ayant soin d'ombrer légèrement.

On débarrasse les fleurs simples avant leur complet épanouissement de leur organe mâle, puis on pratique sur elles la fécondation en approchant de leur pistil les anthères chargées de pollen des fleurs doubles.

De la sorte, les graines qui sortent des fleurs simples donnent des plantes à fleurs doubles aussi belles et souvent plus belles que les plantes qui ont servi à féconder.

Il est à remarquer que le travail de la fécondation donne les meilleurs résultats si l'on opère au moment où la fleur donne le plus de parfum.

Par ce qui précède on a vu que les plantes et les fleurs ont été manipulées bien des fois et cela presque toujours par le même individu ; nul doute que les effluves humains n'aient déjà agi sur elles pendant les travaux préparatoires et leur action devient certaine pendant l'opération de la fécondation.

La main gauche ne fait que maintenir la tige pendant l'opération de la castration et ses effluves sont infimes par rapport à ceux de la main droite qui, elle, reste dirigée sur la fleur, les doigts réunis pour la suppression des étamines ; si court que soit ce travail, il s'échappe toujours de la main une certaine quantité de fluide positif qui atteint la fleur (action activante).

Lorsqu'on récolte les étamines pour la fécondation on les charge également de fluide positif et comme c'est encore la main droite qui manie le pinceau ou les organes mâles dirigés vers le pistil au moment du travail de la fécondation, travail qui se répète plusieurs fois, on peut donc dire que les effluves positifs ont été assez nombreux pour agir efficacement sur la fleur destinée à porter dans son ovaire les graines d'où sortira la plante améliorée.

Cette action magnétique est accomplie inconsciemment par tous les horticulteurs et jardiniers qui se livrent à la fécondation artificielle ; pourtant où l'on voit des traces de cette action, c'est dans la différence de résultats obtenus par plusieurs individus cultivant des lots semblables, de mêmes plantes, ayant reçu les mêmes soins et cultivées dans le même terrain ; ces différences portent sur la beauté des fleurs, le poids ou la qualité des produits obtenus.

Si le magnétisme était pratiqué d'une façon raisonnée, si l'homme usait habilement des forces que la science nouvelle lui a mise entre les mains, quels merveilleux résultats ne pourrait-on pas obtenir ?

Si l'on considère que quelques épis suffisent après quelques années de culture à ensemencer un champ, l'action magnétique pourrait non seulement être employée par le petit jardinier, mais aussi par le grand agriculteur qui, sélectionnant quelques plants de variétés de grande culture, pourrait facilement les soumettre à cette action et obtenir ainsi des rendements plus considérables et de meilleure qualité.

Il est donc à désirer pour le bien de l'humanité que tous ceux qui s'occupent des travaux de la terre, depuis le modeste jardinier jusqu'au savant agronome, étudient l'action, jusqu'alors ignorée, du magnétisme humain sur les végétaux.

Ceux qui auraient dit il y a cent ans que l'on se parlerait de Paris à Marseille, se moqueront peut-être aujourd'hui des travaux de ceux qui cherchent à arracher à la nature quelques-uns de ses secrets, nous les laisserons dire, et nous poursuivrons notre combat pour le magnétisme, qui en est encore comme toutes les sciences nouvelles à sa période de lutte, mais qui entrera bientôt, nous l'espérons, dans celle du triomphe.

L. Gravier.





École pratique de Magnétisme et de Massage

Enseignement supérieur libre

ÉCOLE DE PARIS

M. Durville commencera son cours de *Pathologie et Thérapeutique* le mercredi 89 courant. Le cours sera continué le mercredi et (lorsque le cours de *Physiologie* du Dr Encausse sera terminé) le vendredi de chaque semaine.

Le lundi, continuation du cours de *Massage médical français*, par M. Soury ; le samedi, continuation du cours de *Massage orthopédique*, par M. Démé.

Jeudis et dimanches à 9 heures du matin, *Cours cliniques*.

L'ÉVOLUTION

N'ayant toujours en vue qu'un seul but, la réhabilitation et la restitution de l'homme, nous allons dérouler brièvement le panorama que nous présente la science matérialiste au sujet de la terre sur laquelle nous vivons, la terre, notre mère, notre *home*.

Le premier tableau nous montre la terre de formation récente comme résultant de la condensation d'un des anneaux gazeux du soleil rejeté par cet astre lumineux au moment où, à cause de sa rotation rapide, la force centrifuge l'emporta sur la force centripète.

Le deuxième tableau nous montre la terre avec ses anneaux gazeux séparés d'elle par la même force qui l'avait elle-même détachée du soleil, et plus tard la condensation de l'anneau principal qui devint notre beau satellite la Lune.

Les tableaux suivants nous montrent le refroidissement de la croûte terrestre, la formation et la réunion des eaux, le commencement de la vie, le développement de ce protoplasme vitalisé qui donne naissance au Polype, Mollusca, et à une espèce d'animal crustacé ressemblant un peu au Myriapode.

Nous voyons ensuite les belles forêts gigantesques ayant la forme de fougères, des coquillages de formes variées ; puis se développent certaines espèces de poissons et d'animaux amphibies dont quelques-uns à leur tour se perfectionnent et produisent les poissons à vertèbres, des lézards ailés, tout cela accompagné d'un développement très prononcé de plantes marines.

Viennent ensuite des animaux d'eau douce et certaines variétés de plantes terrestres jusqu'aux arbres fruitiers, les contemporains de l'homme.

Enfin la loi de développement organique poursuivant son évolution continuelle, nous voyons apparaître côte à côte le très grand et le tout petit, l'immense déciothérium et ses pareils et des insectes infiniment petits que l'on retrouve encore dans des masses d'ambre. Et toujours la Mollusca tient sa place sous des formes variées, on en a trouvé plus de 1.400 variétés, rien que dans les carrières de Gypse des environs de Paris.

A cette époque, il y avait aussi une quantité de vertébrés bientôt suivis de mammifères qui se développent graduellement par la sélection sexuelle et deviennent l'espèce anthropoide (être ayant la forme de l'homme), depuis l'orang-outang jusqu'aux gorilles ; quelques-uns de ces espèces se développent à leur tour et produisent l'espèce Homo commençant par le Papon aux cheveux laineux, se continuant par l'Australien aux cheveux laineux et se terminant par l'espèce Caucasienne à laquelle nous appartenons.

Telle est l'origine de notre Terre et notre propre origine, suivant la science matérialiste de cette époque.

Voyons maintenant quel est l'avenir de cette Terre dont un cinquième à peine est à présent habitable pour l'homme.

Le temps pendant lequel il aura pu y exister est très court en comparaison de la durée totale de la Terre qui a été évidemment faite pour être donnée aux Mollusca, un de ses premiers, et probablement ses derniers habitants dont on pourra constater l'existence. Il s'est écoulé, en effet, des milliers de siècles avant l'apparition des vertébrés, puis des milliers de siècles avant que quelques espèces de vertébrés aient produit par leur développement des Mammifères, puis encore des milliers de siècles avant que les Mammifères aient acquis la forme anthropoïde, puis enfin des milliers de siècles avant que l'homme ne résultât du développement du singe. Le temps pendant lequel l'homme pourra encore habiter la terre sera relativement très court, même en admettant que notre sphère échappe aux chocs des comètes ou aux explosions du feu central, ou à l'ignition soudaine de l'atmosphère. N'est-elle pas condamnée à devenir froide et sans vie jusqu'au moment où tombant en morceaux elle sera absorbée par le soleil, ou bien encore le soleil ne se refroidira-t-il pas d'abord, laissant la terre errer pendant quelque temps dans l'espace sans vie, sans chaleur, sans lumière, jusqu'à ce que la terre et le soleil tombent tous deux en morceaux ou s'égarent à travers l'espace ?

Nous aimons notre petite Terre simplement, parce que c'est notre *home*, et que nous ne connaissons rien de meilleur, c'est-à-dire de plus apte à être perfectionné.

Quel ne serait pas notre chagrin, si nous étions des savants matérialistes, à l'idée seule de soupçonner que notre aïeul le roi Soleil ait été un peu déséquilibré, qu'il ait abusé de la liberté d'action dont il a joui depuis son origine, et que cette infirmité lui restera même jusqu'à l'époque de sa mort hypothétique. Cette é[illegible] [illegible]s chagrine non

seulement pour l'honneur de notre aïeul, mais aussi parce que, ainsi que le dit le proverbe, « la pomme ne tombe pas loin du pommier », il est à craindre que la terre qui tient son origine du soleil ne partage ses propensions à l'illogisme.

De plus, la science nous apprend que les hommes ne sont que des atomes sur la terre qui elle-même est un atome parmi les sphères. Or, de même que ceux qui prétendent tirer leur origine du singe peuvent par hasard avoir conservé quelque chose de la nature de leurs ancêtres, ne peut-il arriver aussi que les hommes atomes des savants aient conservé quelque chose de la nature illogique du grand flambeau du système dont la terre est une des parties?

Ce serait certainement le plus grand des malheurs puisque la science repose entièrement sur la logique; ce serait le coup mortel à la science mécanique et matérialiste qui traite continuellement la philosophie, suivant ses propres lumières, sans croire à rien et sans rien espérer.

Ces appréhensions au sujet de l'état logique, et par conséquent au sujet de l'état de santé du soleil sont bien fondées; les autorités bien établies admettent en effet que le soleil était au début de son existence visible à l'état de gaz, lequel s'étendait jusqu'à la limite de notre système solaire, limite qu'on n'a pas encore bien déterminée, et s'il est devenu ce qu'il est, c'est par suite de la loi de l'attraction des molécules qui a donné naissance au noyau central. Or, si ce roi Soleil avait été tout à fait COMPUS *mentus*, étant un si grand flambeau, et la lumière étant le symbole de l'intelligence, il aurait dû savoir qu'une des lois immuables auxquelles sont soumis les gaz est celle de l'élasticité, d'après laquelle les monticules tendent à se séparer et à se disperser tout comme la vapeur qui s'échappe du goulot de votre bouilloire; cette loi est tellement vraie, tellement persistante et irrésistible, que, si le gaz est comprimé artificiellement, le résultat de la compression est une force utilisable.

Nous pourrions cependant pardonner à notre aïeul cette ignorance et ce manque de logique, s'il n'y avait là qu'une faute de première jeunesse, car parmi les plus superbes flambeaux intellectuels de la Terre, peu sont nés logiciens; mais la science constate, preuves à l'appui, que depuis des éons et des éons, il n'y a pas eu d'amélioration dans son état mental, et même à l'époque de sa dissolution probable que suivra celle de ses enfants les planètes et leurs satellistes, il agira de la même façon illogique qui a caractérisé sa première action visible. En effet, lorsqu'il aura perdu la vie, la lumière et l'énergie, il tombera en morceaux et ces morceaux, contrairement à la loi immuable de la gravitation tomberont à travers l'espace, pour le plus grand danger des sphères et sphéroïdes coexistants, ou bien si ses particules restent agglomérées quoique sans vie, il errera à travers les grandes immensités jusqu'à ce qu'il rencontre dans un avenir lointain un autre soleil défunt; et ces deux soleils morts s'uniront dans un embrassement si chaleureux qu'ils se confondront, et de cette rencontre jaillira un flambeau splendide plein de vie, de lumière et d'énergie.

Le mal ne s'arrête pas là, bien au contraire; la science nous enseigne que notre système solaire n'est qu'un type d'une infinité d'autres systèmes analogues dont le cosmos visible est constitué; nous devons donc conclure que ce manque de logique des sphères et sphéroïdes qui se révèle à nous par des lois autres que celles de la science mécanique et matérialiste, est universel.

Avant d'aller plus loin nous devons faire une déclaration.

Nous ne nions pas la vérité de la théorie sur la formation des sphères, l'origine des espèces, leur développement graduel par la sélection sexuelle, l'alimentation et le milieu ambiant. Nous ne désirons pas non plus mettre en doute la sublime vérité qui donne à la plupart de la race humaine une origine simiesque, vérité prouvée par la queue rudimentaire de l'oreille droite. Nous ne voulons pas non plus interdire aux plus idéalistes des partisans de l'évolution de croire au développement graduel des yeux et des oreilles qu'ils attendent avec tant d'impatience pour perfectionner la peinture, la musique, la poésie et le chant. (Si les arts ont maintenant des interprètes moins brillants qu'autrefois, ce n'est pas nécessairement en contradiction avec la théorie du développement des organes des sens. Peut-être trouvera-t-on la cause de cette déchéance dans les taches noires du soleil malade).

Nous sommes si peu opposés au système de l'évolution que nous n'avons qu'à regarder autour de nous pour trouver par milliers des espèces vivantes qui se sont manifestées aux yeux des hommes, par les plus beaux, les derniers développements. Laissons pour un moment de côté cette espèce si étrange, si intéressante, si pleine d'attraits dont quelques beaux sujets ont exposé la théorie du développement de l'homme de la Monère, tout en fréquentant très dévotement l'Eglise en bons chrétiens. Ils représentent le développement graduel des organismes vivants qu'ils attribuent à une espèce de force mécanique naturelle, et cela ne les empêche pas de classer l'être humain comme un être à part, incarnation de l'Esprit.

1° Ces spécimens de l'Espèce ont apparemment oublié que l'homme Monère ne pouvait avoir besoin de rédemption, ni de génération, puisque sa régénération ne ferait que lui rendre son état de Monère;

2° A supposer que l'esprit soit capable de s'in-



carner dans cette matière grossière de la terre tout aussi dense dans la race Caucasienne que dans le premier des Vertébrés, ils ne semblent pas s'être demandé pourquoi cet Esprit aurait attendu une centaine de milliers d'années avant de concevoir l'idée d'Incarnation, et comment il se fait que cet Esprit incarné sous une forme humaine n'ait pu transmettre sa propre immortalité à l'homme, et l'ait laissé périr comme périssent les singes.

Pour nous, il y a eu au moins deux formations : 1° la formation de l'homme à la fois Divin et humain « il se peut que nous en parlions plus tard au point de vue philosophique » ; 2° à une époque beaucoup plus récente la formation de l'homme d'origine Monère.

La science classe tous les corps terrestres en trois règnes : le minéral, le végétal et l'animal, qui forment comme les trois branches d'un trépied, bien qu'entre nous nous doutions si les trois branches ne se confondent pas en une seule, le minéral. En tous cas, nous réclamerons un quatrième pied, *le psycho-intellectuel.*

Cette assertion sera sans doute reçue avec incrédulité, sarcasme ou dédain, jusqu'à ce qu'elle ait été prouvée ; c'est ce qui est arrivé à chaque vérité philosophique jusqu'à ce que le roi Soleil, la Science l'eut acceptée et canonisée. Citons par exemple Galilée et Copernic dans leur théorie du mouvement des corps célestes ; Harvey qui a découvert la circulation du sang ; et à notre époque le magnétisme dont les partisans furent reçus avec toutes sortes de dédain, de moquerie et d'injures, jusqu'à ce que la Faculté en ait reconnu la valeur, et remué ciel et terre pour monopoliser une découverte qu'elle avait niée et dédaignée.

La science ne veut pas démordre de son trépied ; des douze rayons solaires elle n'admet l'existence que de trois, et si une voyante lui avait indiqué les rayons X qui permettent de fouiller l'invisible et rendre la matière pénétrable à la vue elle aurait fait tout son possible pour faire incarcérer cette voyante dans un asile d'aliénés.

Anjourd'hui, grâce aux efforts, aux souffrances et aux sacrifices des philosophes des anciens temps, la lumière brille d'un assez vif éclat pour que nous n'ayons plus à craindre les coups, les tortures physiques et le pilori, nous ne nous exposons plus qu'au dédain, à la mauvaise réputation et aux procès, peu nous importe !

Ce qui nous reste à faire maintenant, c'est de nous classer comme *homme psychique*, de travailler de tout notre pouvoir à développer nos sens affaiblis, de nous dévouer tant que nous pourrons au développement de notre intelligence et tâcher de nous rendre digne de notre rang à la fois humain et Divin. Pour montrer que nos prétentions ne sont pas téméraires, considérons les facultés de l'homme psychique : qu'elles sont merveilleuses !

Il est par excellence le principe qui a développé le lien sur la terre entre l'humain et le Divin. Le corps est le symbole de la perfection cosmique, et le fait seul que l'homme enfermé dans le corps peut presque toucher l'esprit pur, prouve son origine Divine, conformément à l'ancien adage : « Tout est dans tout ».

La terre est le lieu ou commence le développement de l'être sous toutes ses formes, c'est là où il arrive à la perfection ; et tous les progrès que nous pourrons faire doivent ici-bas prendre racine dans le corps à quelque hauteur que ses branches puissent atteindre.

Le développement « solide, irrésistible, persistant » intellectuel, morale physique, voilà notre arme par excellence dans la lutte pour l'existence psychique, conformément à l'ancien proverbe philosophique « à celui qui a le savoir, à lui la victoire ».

De nos jours, on donne le nom d'homme à tout ce qui porte redingote et chapeau ; il n'en a pas toujours été ainsi. Il y a une langue qui possède un mot particulier pour désigne l'homme psychique, ou supérieur, et qui évite ainsi toute possibilité de le confondre avec le bipède humain, l'animal qui manie le couteau, la fourchette.

Représentons-nous l'œuvre de l'homme psychique sur la terre : c'est de développer, raffiner, idéaliser, classifier et même former la matérialité grossière que son intelligence peut monter. Dans cette œuvre il procède pas à pas, degré à degré, il est seul capable de le faire, car seul il touche à la matérialité à la fois la plus grossière et la plus raffinée, et il arrive à lier ainsi le visible avec l'invisible, le Divin avec l'Humain.

Il est vrai que nous ne sommes tous plus ou moins que des êtres de circonstances ; cependant, partout et en quelque état que se trouve l'homme psychique, ceux qui le regardent peuvent discerner en lui l'homme psychique. Il est de notre devoir de veiller sur nos frères en psychisme, *avant tout et par-dessus tout*, car ils sont peu nombreux et chacun d'eux est précieux ; c'est pour nous non seulement un devoir, mais une question de justice envers notre cause, la justice. Cette partie supérieure de la charité, exige de ces pionniers de chercher partout l'homme psychique afin de l'aider, de le soutenir et de le développer. Il faut dès le commencement lui montrer la valeur de l'existence sur la terre et par conséquent la valeur du corps. Le corps est de tous les états de l'être le plus humble, le plus patient, le plus endurant, le plus souffrant et en même temps le plus essentiel. Dans les épreuves graves, ce n'est pas le corps qui recule, son seul désir est de se rendre capable de répondre aux besoins et aux exigences des autres états de l'être injustement

appelés supérieurs. Le corps n'essaie jamais d'abaisser et de détruire les autres états de l'être, il les conserve au contraire de tout son pouvoir, tandis que ceux-ci le surchargent et le paralysent.

S'ils n'ont pas le courage de supporter le châtiment, la souffrance qui sont le plus souvent le fruit de ce qu'ils ont semé, ils prennent de plus en plus l'habitude de sacrifier le corps à leur petit égoïsme, à leur amour propre tant vanté. Ils ne songent pas qu'en agissant ainsi ils font injure à l'Infini dont leur corps n'est que l'image. Dieu disait : « Faisons » et non pas créons, Adam à notre image (Adam ne veut pas dire homme, mais terre, c'est-à-dire la matière).

Sous notre première forme, nous étions donc à l'image de Dieu, c'est-à-dire homme Divin et humain. Nous refusons par conséquent d'être classés parmi les animaux autres que l'homme. Rendons hommage au corps et soignons ce temple vivant. Rendons-nous compte que la conservation du corps est la vraie religion, parce que sans le corps, l'homme n'existe plus, *et l'homme est indispensable à la perfection de Dieu.*

Max Théon.

Un Psychomètre. — Une sensitive, vrai psychomètre et médium à la fois, qui nous étonne tous les jours par ses facultés surprenantes, c'est Mme Basset. A l'état de veille (qu'on peut appeler veille somnambulique) par la concentration de sa pensée soit sur un objet, soit sur une personne, elle décrit exactement les lieux d'où provient l'objet, elle dépeint l'état physique, moral de la personne, de celles de son entourage. Elle voit à distance, pressent l'avenir, annonce les événements. Dans maintes circonstances, nous avons eu la preuve de cette clairvoyance qui s'est rarement démentie.

Ce qui est rare chez les voyants en général, c'est la précision dans les détails, et c'est ce qu'on trouve souvent chez Mme Basset.

Cette dame mérite d'être étudiée par ceux qui s'intéressent à ces questions.

Nous aurons l'occasion d'en reparler.

A. D.

LE JOURNAL DU MAGNETISME ET DE LA PSYCHOLOGIE exprime au MERCURE DE FRANCE tous ses remerciements pour l'entrefilet élogieux qu'il a bien voulu lui consacrer dans son numéro d'avril.

APPENDICE A L'APPENDICITE ACADÉMIQUE

En France, mais en province seulement, le corps médical est très préoccupé d'apprendre qu'à Paris, au sein du corps médical le plus savant, un mal nouveau règne, mal pour lequel, en sa terreur, le corps médical appelle à son secours le corps chirurgical.

La foi antique qu'on avait pour l'art médical ne sera plus une foi agissant subjectivement, mais bien une foi agissant objectivement, *manu chirurgica.*

La dosimétrique méthode, si honnie de la classique science, tendait à s'introduire dans la place, en imposant aux appendices malades de l'intestin humain, le principe trinitaire de la médication Burgraevienne, par l'application systématique de la trinité thérapeutique suivante : « Vessie de glace, purgatif, opium. »

Trinité allopathique sans doute, mais qui avec le temps deviendrait dosimétrique. Quel Danger! — Parons-y!

La foi aveugle l'âme médicale académique et la chirurgie contemporaine aux intérêts si conservateurs, depuis la découverte si récente de l'antisepsie, fait chorus à l'âme médicale, et toutes deux, en chœur, avec un ensemble touchant, interrompu seulement de temps à autre par le ronflement monotone de quelques anciens somnolents, clament à l'envi, à l'univers savant, qu'à l'appendicite humaine il reste un seul remède, une unique planche de salut; que la chirurgie appliquera *larga manu,* suivant les règles de l'art et qu'ainsi on ne mourra plus d'appendicite!

Nos maîtres, dans les hôpitaux, nous avaient appris que le mal, en ses évolutions abdominales pouvait s'appeler . *typhlite, pérityphlite, entérocolite,* etc.

Quelques-uns même parmi eux, osaient nous répéter l'adage de Trousseau : « Je crois qu'il n'y a pas de maladie, mais bien des malades. »

Enseignement suranné, sans doute; la médecine académique impuissante à justifier par ses cures, l'existence de ces variétés nosologiques, passe la main à la chirurgie, si accueillante, et Dieu aidant, sauvegarde vos appendices et ceux de nos malades, par la mise en poche de cette vermiculaire partie de nous-même.

Mais au moment où la médecine amène définitivement son pavillon devant la chirurgie triomphante, toute enivrée par le ruissellement des récompenses gagnées à cette conquête nouvelle; voilà qu'un champion sort de l'arène chirurgicale et offre à la médecine une branche de salut.

« Il n'y a pas toujours du pus dans l'appendicite; il y a des variétés de maladie de l'appendice; les évacuants ont une valeur réelle dans les cas d'appendicite; l'usage des opiacés contribue à installer l'infection au niveau de l'appendice. »

Comme en un pur français, ces choses-là sont dites, Par maître en chirurgie à nos appendicites.

Mon âme de magnétiseur, prête à défaillir à la vue de cette collection innombrable d'appendices purulents, ulcéreux, nécrosés, enflammés, mais

proprement réséqués et mis en vases clos, se reprend enfin, et mon regard encore mal assuré, cherche timidement ce courageux chirurgien pour le remercier par un attouchement sympathique de sa secourable intervention, qui m'amène, mes chers collègues en magnétisme, à vous entretenir à mon tour de cette question, en vous posant les quelques questions suivantes, en me plaçant à notre point de vue doctrinal.

La vessie de glace, ce sédatif académique si académiquement conseillé du haut de la tribune, est-il, en réalité, le calmant indiqué en cette occurrence ?

L'action fluido-magnétique de la glace, n'est-elle pas, dans ces cas, trop négative par son action et par suite dans ses effets ?

Et si la savante académie relègue aux oubliettes, les vieilles médications naturelles végétales et minérales, plus efficaces ; devons-nous pour le traitement de l'appendicite ou autres localisations abdominales nous laisser suggestionner par leurs retentissantes discussions, où nous voyons médecins passer avec armes et bagages à la chirurgie ?

Ne doit-on pas ici rappeler à la pratique médicale l'onguent napolitain, belladonné ou non, l'extrait de ciguë, médicaments dont l'action fluido-magnétique, siccative et fondante, amène à la fois, le calme, le repos et la sécheresse nécessaires à la résorption des exsudats, louches ou non, inflammations, localisés in situ et qui se résorbent d'autant plus facilement ?

Devons-nous négliger l'action physiologique de la belladone, siccative des sécrétions, mais aussi névro-musculaire, *excitatrice du grand sympathique et des fibres lisses ?*

Le médecin magnétiseur ne doit-il pas avoir, en l'espèce, grande confiance en l'action fluidique puissante de l'onguent napolitain ?

N'avons-nous pas, en effet, une preuve journalière de la puissance fluidique de l'hydrargire en ce fait que de tous les corps, il est celui qui nous transmet le mieux objectivement par le baromètre et le thermomètre, les variations fluido-magnétiques de l'atmosphère enveloppante de notre planète, dans leurs rapports intimes avec les radiations fluido-magnétiques qui émanent des autres mondes gravitant au sein de l'univers infini ?

Cette sensibilité excessive n'est-elle pas capable, par application raisonnée, de favoriser par sa propre puissance mobilisatrice, les échanges fluido-séreux temporairement enrayés, au siège du mal ?

Ce médicament dont le pouvoir fluido-magnétique est incontestablement si grand, ne favorise-t-il pas, pour l'organisme malade, au siège du mal, l'assimilation de fluides puisés dans l'Espace éthéré, fluides reconstituants, réparateurs, auxquels il servirait en quelque sorte de base, en facilitant leur passage d'un milieu ambiant dans l'autre ?

Cette vieille médication, par son genre d'application, n'oblige-t-elle pas aussi l'entourage du malade à exercer sur le siège du mal, un massage journalier, plusieurs fois renouvelé qui, par l'attouchement nécessaire à son application, renforce la médication instituée, d'un massage magnétique humain ?

Mais j'entends d'ici la médecine académique, si microphobique en notre fin de siècle, repousser du pied cette médecine de pommades, comme trop attractive pour les colonies de microbes nocifs, et trop démocratique pour l'épiderme délicat des abdomens mondains de leur aristocratique clientèle.

Les évacuants alcalins n'exercent-ils pas une action salutaire comme sédatifs inhibitoires du système lymphatique et de tous les symptômes abdominaux quels qu'ils soient, en propulsant à l'extérieur tous les éléments résiduels stationnaires nocifs, et en rénovant le taux de l'alcalinité organique, indispensable à l'équilibre du fluide magnétique, seul vecteur du parfait équilibre dissolutif du liquide sanguin ?

Enfin n'y a-t-il pas lieu, aux vieux médicaments ci-dessus énoncés, d'en prescrire d'autres à l'intérieur, également à action fluido-magnétique, vaso-motrice, dont la force résolutive se surajoutera à celle des premières ?

Cette épidémie d'appendicites toutes parisiennes (*fluctuat nec mergitur*), ne trouverait-elle son origine et son port de salut, peu ou prou, dans la doctrine si suggestive du docteur Louis Jullien. (1)

Mais voilà, Louis Jullien, comme Duchenne de Boulogne, n'est point de Paris et n'est point de l'Académie.

Enfin nous autres, médecins magnétiseurs, philosophes altruistes, spiritualistes, n'avons-nous pas le devoir strict d'être médecins d'abord, chirurgiens ensuite ?

C'est l'âme, pénétrée de cette nécessité, confrères magnétiseurs, que je vous engage, qu'il s'agisse d'appendicite, de typhlite, de pérityphlite, d'entéro-colite, etc., de vous inspirer souvent, sinon toujours, de cet adage aussi vieux que biblique :

« Les fautes des père et mère suivent les enfants jusqu'à la troisième et quatrième génération. »

Vous tous, amis du magnétisme, vous lirez ces lignes écrites à votre intention ; marquez votre pratique journalière du sceau de ces vues philosophiques ; en même temps que le cadre de la médecine magnétique s'élargira, vous verrez celui de la chirurgie se rétrécir, par la fusion graduellement progressive, sinon spontanée, des appendi-

(1) Blennorrhagie et Mariage.

cites appendiculaires et de tous leurs méfaits de circonvoisinage.

Dr A. B. L.

SUGGESTION ET HYPNOTISME

D'un livre en préparation, du Dr Jules Vindevogel, nous donnons à nos lecteurs la primeur des lignes suivantes. (1)

La suggestion est l'acte d'impressionner le cerveau d'un sujet et de le faire obéir à ce qui lui est enjoint.

En médecine ou thérapeutique, on procède par le sommeil qu'on impose ou provoque et pendant lequel on passe les ordres qu'exécute le patient aux époques et lieux désignés par le suggestionneur ou pendant lequel on commande au système nerveux d'agir de telle ou telle façon pour la production des phénomènes physiologiques voulus. C'est l'hypnotisation suivie de la suggestion.

La suggestion est impérieuse et exécutoire dans la phase hypnotique, c'est-à-dire quand le sujet est endormi.

Dans l'hypnose, le sujet a abdiqué son libre arbitre, sa volonté; il n'agit plus que comme un automate aux ordres du maître qui en a pris possession.

Ce qu'il y a de remarquable, c'est que les actes imposés peuvent être commandés exécutoires à des époques éloignées et à heure fixe. Le cerveau reçoit dans ses centres des impressions ou images qui se réveillent à l'heure fixée et imposent un acte au sujet qui est inconscient de ce qu'il fait; il agit sous l'impulsion d'une détermination cérébrale qu'il ne songera nullement à contrôler, à laquelle il ne résistera pas, qui lui paraît naturelle et voulue. Il se croit conscient, responsable; il reconnaîtra que c'est lui qui a voulu faire ce qu'il a fait, ce qu'il exécute actuellement, ignorant qu'il agit sur la transmission d'un ordre reçu et qui s'est localisé dans son cerveau comme impression destinée à déterminer un acte ordonné exécutoire à une époque et dans des conditions données. Il est réellement irresponsable; tel un aliéné qui reçoit des impressions auxquelles il obéit et dont il est inconscient. Il est *sui non compos*, automate irresponsable, vraie machine en action sous l'impulsion d'une force venue de l'extérieur et qui exige d'être traduite en acte.

La suggestion par sommeil plus ou moins complet est dite hypnotisation; l'hypnotisme est la pratique de la suggestion.

La *Foi*, qui détermine la Religion, considérée au point de vue de la science, de la psychologie, est une véritable suggestion, qu'elle vienne de l'homme ou de Dieu. Comme il y a plus de mille religions et que celles-ci diffèrent du tout au tout, que principes, morale, dogmes et vérités sont, dans telle religion, le contre-pied de ce qu'ils sont dans telle autre religion (1), le simple bon sens, la saine raison ne peut admettre que toutes ces *fois* différentes soient une suggestion divine, ayant Dieu pour auteur, constituant un *don* de Dieu à côté d'une *vertu* pour les docteurs d'un culte déterminé. Chaque croyant, tout fidèle d'une religion quelconque, croit posséder la Vérité, tandis que les autres cultes et religions sont dans l'erreur. Sa foi, sa croyance, sa religion est le résultat d'une *suggestion*. Or, les premières impressions du cerveau, celles reçues dans le premier âge de la vie, sont les plus fortes; elles sont, pour ainsi dire, ineffaçables, et le deviennent si les impressions sont répétées, si leur suggestion est faite avec force et autorité. Tout le monde conserve ses souvenirs d'enfance : les premiers faits de la vie, les impressions du premier âge demeurent et se réveillent à toute époque de la vie, sans la moindre sollicitation. Tous gardent la *mémoire* des impressions fortes de l'enfance et se rappellent avec plaisir, sinon par contrainte imprévue, les faits, gestes, croyances de la première époque de la vie consciente. C'est ainsi que les vieillards et les malades qui redoutent la mort, reviennent à la foi de leur enfance, même après une longue période de vie loin de tout culte.

Je pose en principe — principe incontestable et qui s'impose — que tout être humain bien organisé, jouissant de ses facultés cérébrales, est suggestionnable et se laisse suggestionner, voire à son insu. L'éducation, la religion, la morale, la foi et les croyances, la science même, tout est une infusion d'idées, d'impressions, une transmission d'empreintes faites aux centres cérébraux et qui amènent une réaction cérébrale, des actes physiologiques. Ces impressions sont d'autant plus profondes, d'autant plus permanentes qu'elles ont été répétées plus souvent et sont venues se fixer sur un cerveau vierge encore ou peu travaillé. La *mémoire*, qui est la reproduction, la résurrection des images dégagées par le réveil d'impressions reçues, est forte, ineffaçable pour certaines choses qu'on dit pour ce fait profondément gravées dans l'âme, c'est-à-dire dans le centre des perceptions, le *cerveau*. En biologie, en physiologie, le savant, en parlant de l'âme, de la conscience, des facultés intellectuelles, ne voit que le cerveau en fonctions, et il confond les termes *âme, intellect, cerveau;* il ne distingue guère, en langage usuel, l'organe de ses fonctions, et l'*âme*, pour lui, est la fonction du cerveau, tant dans l'homme que dans l'animal.

(1) *Suggestion, Hypnotisme, Religions ou Eléments de la solution de la question sociale* par le Dr Jules Vindevogel (Bruxelles).

(1) Il faut distinguer la religion et le culte (N.D.L.R.)



Chez les animaux acéphales ou anencéphales, dans les plantes, la fonction atténuée du cerveau est répandue dans toutes les cellules vivantes; celles-ci fonctionnent avec une certaine conscience, si atténuée soit-elle, qui se réveille dans certaines occurrences, quand surtout l'existence de l'être en dépend. L'action des organes et cellules d'une économie organisée quelconque — animale ou végétale — n'est pas toujours uniforme, identique, fatale, mais l'énergie fonctionnelle y prend des degrés très variables, très étendus comme intensité, d'après les exigences de la conservation, de la nutrition, de la reproduction. Il y a adaptation aux conditions de milieu et dans la constitution et dans le fonctionnement des cellules.

Les adultes, les gens instruits, les sages, qui ont le cerveau saturé d'impressions sont, on le comprend, devenus moins impressionnables, moins suggestionnables, par le fait moins crédules, moins hypnotisables, plus méfiants ou plus sceptiques.

Si tout enfant, parce qu'il a un cerveau vierge d'impressions, est suggestionnable, les adultes peuvent être réfractaires à la suggestion et à l'hypnotisme. Toutefois le nombre des réfractaires est peu considérable. Liébeault, médecin de Nancy, qui le premier a fait de l'hypnotisation et de la suggestion une méthode thérapeutique ou curative des maladies, a dressé le tableau de la susceptibilité des adultes à se laisser suggestionner par hypnotisation...

Quelquefois une première séance n'amène que peu ou pas de résultat; on remettra l'épreuve à une autre séanre, ou bien on fait assister le sujet à l'hypnotisation d'un autre sujet. On le fatigue et on le harcèle; on presse, on commande; après la prière et la douceur, on passe aux ordres et à la prise d'autorité... On appuie les mains sur le front, on ferme les paupières, on met les doigts dessus et l'on poursuit la manœuvre. Au besoin en dit : « Ah! bon, je vois qu'il faut que je vous passe le fluide du sommeil et que le courant magnétique vous endorme et commande à ma place. » On fait des passes avec les mains, on semble lancer le fluide hypnotique. Si le sujet résiste, on renonce à l'hypnotisation, et après deux ou trois essais infructueux, on peut considérer le sujet comme réfractaire. Toutefois rien ne prouve encore qu'un autre plus puissant ne puisse réussir. Telle personne est douée d'une faculté hypnotique plus forte que telle autre.

Il est reconnu que le premier qui a hypnotisé profondément un sujet reste le maître du sujet et que d'autres hypnotiseurs auront difficilement prise sur lui. Ce fait est loin d'être général, et les hypnotiseurs peuvent se succéder. N'en est-il pas de même de la foi dans la parole du maître, de la confiance dans le guérisseur, de la fidélité à la religion reçue dans l'enfance?

Le savoir-faire, la prestance, le regard, le maintien, l'autorité, la science, la considération, la position élevée, l'austérité des mœurs, la dignité, la majesté de celui qui joue le rôle de professeur, de guérisseur, d'hypnotiseur, tout cela relève l'opérateur, assujettit et domine le sujet, augmente le pouvoir du premier et la soumission du second. La mise en scène, la préparation du sujet, son libre acquiescement, ses besoins et ses misères, ses maladies, son vif désir d'être secouru, assisté, guéri, tout sert d'appoint et rien n'est à négliger.

Il y a dans l'ouvrage du Dr Vindevogel d'excellentes choses; malheureusement, comme tous ceux qui se sont voués à une spécialité, l'auteur tente d'expliquer *tous* les faits à son point de vue. Or ce point de vue est particulier, et celui qui a porté ses investigations dans le domaine du *magnétisme vrai*, du médiumnisme, des faits de vision, de prévision, de vue à distance, etc., ne trouve aucune explication rationnelle à ces faits nouveaux avec les théories exclusives de l'auteur.

Rien ne vaut un fait. Or le fait médiumnique, en général, est acquis. Tenter de l'expliquer comme on explique la suggestion hypnotique ne peut mener à rien de satisfaisant. Il n'y a qu'obscurité, insuffisance, confusion et fausseté. Mieux vaut prévenir le lecteur qu'on ne se préoccupe que d'un ordre de faits particulier, et se défendre de généraliser à un ensemble de faits ou à des faits distincts un système qui ne peut en bonne logique s'appliquer qu'à des cas nettement définis.

L'auteur confond, en religion, la suggestion et la révélation. Après tout, s'il entend que la révélation est une *suggestion* de Dieu, il n'y a rien à reprendre. Et ce semble assez l'idée de l'auteur qui du reste s'affirme spiritualiste.

LES PROBLÈMES PSYCHIQUES

PAR C. FLAMMARION

Annales politiques et littéraires)

Il n'y a rien d'anti-scientifique, rien de romanesque à admettre qu'une pensée agisse à distance sur un cerveau.

Faites vibrer une corde de violon ou de piano : à une certaine distance une autre corde de violon, de piano, vibrera et émettra un son.

Mettez en mouvement une aiguille aimantée. A une certaine distance, et sans contact, par simple induction, une autre aiguille aimantée oscillera synchroniquement avec la première.

Parlez à Paris, sur une lame de téléphone : la communication électrique ira faire vibrer l'autre lame sonore à Marseille. Le fil matériel n'est pas indispensable. Ce n'est pas une substance qui se transporte; c'est une onde qui se propage.

Voilà une étoile, à des millions de milliards de kilomètres, dans l'immensité des cieux, à la distance de laquelle la terre n'est qu'un point invisible. J'expose à cette étoile, au foyer d'une len-

tille, une plaque photographique : le rayon de lumière va travailler sur cette plaque, mordre, désagréger la couche sensible et imprimer son image. Ce fait n'est-il pas beaucoup plus étonnant en lui-même que l'onde cérébrale qui va à quelques mètres, quelques kilomètres, quelques milliers de kilomètres, frapper un autre cerveau en rapport harmonique avec celui d'où elle est partie ? A 149 millions de kilomètres de distance, à travers ce qu'on appelle le *vide*, une commotion solaire produit sur la Terre une aurore boréale et une perturbation magnétique.

Tout être vivant est un foyer dynamique. La pensée elle-même est un acte dynamique. Il n'y a aucune pensée sans vibration corrélative du cerveau. Qu'y a-t-il d'extraordinaire à ce que ce mouvement se transmette à une certaine distance, comme dans le cas du téléphone, ou, mieux encore, du photophone (transport de la parole par la lumière) et de la télégraphie sans fils ?

Vraiment, dans l'état actuel de nos connaissances physiques, cette hypothèse n'est pas une hardiesse. Elle ne sort pas du cadre de nos opérations habituelles.

Tous les faits relatifs à la production et à l'association des idées peuvent s'expliquer par les vibrations du cerveau et celles du système nerveux qui y prend son origine, comme David Hartley l'a démontré dès le siècle dernier. L'acoustique nous a, depuis, éclairés à cet égard. Une expérience bien connue de Sauveur montre qu'une corde sonore ne vibre pas seulement dans toute sa longueur, mais que chacune de ses moitiés, de ses tiers, de ses quarts, de ses cinquièmes et de ses sixièmes, etc., vibre séparément. Un phénomène d'un ordre analogue peut se produire dans les vibrations des fibres encéphaliques, et celles-ci seraient alors dans une relation analogue à celle de sons harmoniques. Une vibration déterminée par une idée serait accompagnée de vibrations correspondantes aux idées connexes ; et la connexité résulterait soit du voisinage naturel des fibres qu'elles affectent, soit de l'attraction due à des courants produits entre les fibres mises simultanément en action par un phénomène du même genre que l'induction électrodynamique.

Quoiqu'il en soit du mode de production et de répartition, toute pensée et toute association d'idées représente un mouvement cérébral, une vibration d'ordre physique. Tout souvenir est accompagné d'un ébranlement moléculaire analogue à celui qui a déterminé la pensée primitive.

Il n'y a pas là hallucination, mais impression physique réelle.

Vous lancez dans l'air d'un salon une note déterminée, soit par la voix, soit par le violon, soit de toute autre façon, par exemple *si* bémol. La corde d'un piano voisin donnant ce *si* bémol vibrera et résonnera tandis que les 84 autres cordes resteront sourdes et muettes. Si elles pouvaient penser, en remarquant l'agitation du *si* bémol, les autres cordes prendraient évidemment celle-ci pour une hallucinée, une nerveuse, une imaginative, parce qu'elles ont été insensibles au mouvement transmis et qu'elles l'ignorent.

Chaque sensation, comme chaque idée, correspond à une vibration dans le cerveau, à un mouvement des molécules cérébrales. Réciproquement, toute vibration cérébrale donne naissance à une sensation, à une idée, dans l'état éveillé aussi bien qu'en rêve. Il est naturel d'admettre qu'une vibration transmise et reçue donne naissance à une sensation psychique. Assurément, cette recherche d'explication de phénomènes aussi bizarres ne marche pas sans soulever devant elle de nombreuses objections. La première est offerte par les phénomènes eux-mêmes, que l'on ne doit admettre que s'ils sont absolument certains. Nous n'y reviendrons pas, car pour nous cette certitude est démontrée par le nombre et la valeur des témoignages. Une seconde objection nous paraît très grave : c'est que ces manifestations de mourants, non seulement n'ont pas toujours lieu, non seulement ne sont pas fréquentes, non seulement sont exceptionnelles, mais encore n'arrivent pas dans des circonstances où il semble qu'elles devraient justement se produire, lors d'une mort tragique qui sépare brusquement deux cœurs tendrement unis, lors d'un drame qui brise tout d'un coup plusieurs existences, lors même que l'être qui meurt a absolument promis, espéré, désiré lui-même se manifester et donner à celui qui reste preuve de son existence posthume. Sans doute, nous pouvons répondre que nous ignorons de quelle façon ces manifestations peuvent se produire, que les mourants et les morts ne font pas ce qu'ils veulent, qu'il y a des lois inconnues, des difficultés, des impossibilités, qu'il est nécessaire que deux cerveaux soient en harmonie, en synchronisme, pour vibrer sous la même influence, que l'union intime de deux cœurs ne prouve pas l'égalité synchronique de deux cerveaux, etc. Mais, puisque ces évènements ont lieu quelquefois, et dans des cas assez ordinaires, l'objection n'en subsiste pas moins, très grave.

Oui : très grave. Pour ma part, je me suis trouvé plusieurs fois pendant cette vie, l'âme déchirée par la séparation brusque d'un être aimé. Dans mon adolescence, un ami intime, un camarade de classe, est mort en me promettant de me prouver sa survivance, si c'était possible. Nous avions si souvent discuté la question ensemble ! Plus tard, l'un de mes plus chers collègues de la presse scientifique me proposa le même pacte,

accepté avec joie. Plus tard encore, une personne qui m'était particulièrement attachée, disparut de la vie au moment même où ce problème de la survivance nous passionnait tous les deux, et en me donnant l'assurance convaincue que son seul et unique désir était de voir sa mort prématurée servir à la démonstration de cette vérité. Et jamais, jamais, malgré mes attentes, malgré mes désirs, malgré mes vœux, je n'ai eu aucune manifestation. *Rien ! Rien ! Rien !*

J'ai perdu mon père il y a quelques années. Il est vrai que j'étais à ses côtés et que je n'avais pas à être averti. Mais depuis, rien non plus.

J'avais pour mon grand père et ma grand'mère une adoration déraisonnée ; ils m'adoraient eux-mêmes follement, et je les aimais tant qu'il m'a toujours été impossible, absolument impossible, d'aller à la tombe qu'ils reposent : longtemps avant d'arriver à ce petit cimetière de campagne des sanglots m'étouffent, m'aveuglent et me cassent les jambes. Ils ne se sont jamais manifestés à moi d'aucune façon depuis leur départ de cette terre.

Mon cervean n'est sans doute pas apte à percevoir ces sortes d'ondes éthérées, ni de sources vivantes, ni de sources posthumes. Rien, aucune sensation ne m'a prévenu de ces morts, et, depuis aucune communication ne m'est parvenue.

Mais le rôle de l'historien est de rester impersonnel, et nos propres impressions ne doivent pas nous influencer. Toutefois, la vérité, la loyauté, la franchise avant tout.

Une troisième objection, c'est la bizarrerie de certaines manifestations, comme déjà nous l'avons remarqué. S'il y a action à distance d'un esprit sur un autre, pourquoi cette action donne-t-elle naissance à des illusions pareilles : ouvrir ou fermer une fenêtre, soulever un lit, frapper dans un meuble, rouler une boule sur un parquet, faire crier des gonds, etc. ? Il semble que cette action devrait être intellectuelle, donner l'audition d'une voix aimée, montrer l'image de l'être qui nous quitte, rester dans l'ordre psychique et moral.

Cette objection est moins grave que la précédente. Un grand nombre de manifestations consistent, d'une part, en visions ou auditions. Pour les autres cas, nous pouvons supposer que la commotion qui se produit dans le cerveau du mourant se transmet à certaines cellules, à certains fibres d'un autre cerveau et détermine, dans cette zone cérébrale, une illusion, une impression quelconque. Une ondulation lumineuse, calorique, électrique, magnétique, qui vient frapper, traverser un objet, soit par exemple, une éponge, rencontre des résistances différentes, selon la nature de l'éponge, ses différences de densité, les substances minérales qu'elle peut tenir en suspension, etc., et chaque partie de l'éponge est différemment impressionnée. Les caprices apparents de la foudre nous offrent des bizarreries non moins étranges. Ici la foudre brûle une personne qui flambe comme une botte de paille ; là, elle réduit les mains en cendres en laissant les gants intacts ; elle soude les anneaux d'une chaîne de fer comme dans le feu d'une forge, et à côté elle tue un chasseur sans faire partir le fusil qu'il tenait à la main, ou elle fond une boucle d'oreille sans brûler la peau ; elle dévêtit une personne sans lui faire aucun mal, ou bien elle se contente de lui voler ses chaussures ou son chapeau ; elle photographie sur la poitrine d'un enfant, le nid qu'il saisissait au sommet d'un arbre foudroyé ; elle dore les pièces d'argent d'un porte-monnaie, en faisant de la galvanoplastie d'un compartiment à l'autre, sans que le porteur soit atteint ; ele démolit instantanément un mur de six pieds d'épaisseur et renverse un château séculaire. Il y a beaucoup plus de bizarreries inexpliquées dans les faits et gestes de la foudre que dans les manifestations télépathiques.

M. Flammarion passe ensuite en revue les expériences de somnambulisme, de lecture de pensée, de suggestion mentale, de vision et d'audition à distance, qui démontrent qu'un esprit peut agir sur un autre, à distance, sans l'intermédiaire de la vue, du toucher, de l'ouïe, d'aucun de nos cinq sens. D'où il conclut que « l'action d'un esprit sur un autre est un fait scientifique aussi certain que l'existence de l'électricité, de l'oxygène ou de Sirius ».



DE L'ERREUR

JENNÉRIENNE

et de ses conséquences prochaines au point de vue Epidémiologique

En présence de cette déchéance qui vient de frapper la vaccine en le pays qui la vit naître, je veux, sous un jour nouveau, faire apparaître le rôle véritable que joue le virus vaccinal dans le phénomène morbide.

Je sais bien qu'à beaucoup de nos plus éminents confrères cette préoccupation pourra paraître intempestive puisqu'eux mêmes ont déjà parlé et qu'ils ont expliqué ce revirement contre Jenner par l'adage connu (nul n'est prophète en son pays).

Cependant et malgré cette décisive explication, il me parait utile de reprendre les allégations des bactériologues descendants légitimes des sinistres varioliseurs, et de voir si, véritablement, elles s'accordent avec le fait scientifique et le fait d'observation.

Suivant eux l'inoculation vaccinale trouve la preuve indéniable de sa légitimité dans cette diminution qu'a subi la variole, et dans sa disparition presque complète en les pays où ces pratiques sont devenues intensives.

Ce postulat n'exprimant qu'une idée générale ne peut, bien entendu, soulever à ce titre aucune objection sérieuse, et les difficultés n'apparaissent que lorsque, pénétrant au fond de la question, on fait entrer en ligne

de compte pour saisir le phénomène, les diverses conditions dans lesquelles il prit naissance, se développa et disparut.

L'historique de la variole jette sur ces différentes particularités une éclatante lumière.

Peu répandue en France jusqu'au milieu du XVIIe siècle elle prit, sous l'influence des guerres continuelles qui désolèrent cette époque, et des conditions sociales malheureuses qui en résultèrent, un caractère particulier de gravité; caractère qui, bien entendu, ne fit que s'accroître au fur et à mesure que les conditions de vie devenaient plus mauvaises.

C'est ainsi qu'au commencement du XVIIIe siècle, vers la fin du grand règne, alors qu'au dire des chroniqueurs, la misère se trouvait partout, partout aussi se vit la variole.

Elle s'était trouvée d'ailleurs aidée dans sa marche envahissante par des empiriques qui, mettant en pratique certaines recettes venues de l'Orient, inoculaient aux personnes saines sous prétexte de les préserver, le pus des plaies varioliques, ou bien encore, dans le même but, les revêtant d'habits et de chemises ayant servi aux varioleux donnaient à la contagion une expansion considérable.

Cependant l'excès du mal détermina dans le courant du dix-huitième siècle une réaction bienfaisante contre ces criminelles pratiques.

D'ailleurs, aux conditions de vie, qui allaient en s'améliorant, coïncidait un temps d'arrêt dans la marche de la maladie, arrêt qui, sous l'influence de l'amélioration continue de l'hygiène, allait bientôt se changer en un définitif recul.

***

Les statistiques nous permettent en effet de suivre cette courbe uniformément décroissante que suivait la variole plusieurs années avant la découverte de Jenner, car elles nous montrent qu'en 1795 la mortalité par variole avait déjà diminué vis-à-vis des années précédentes de 2950, qu'en 1796 elle diminua de 2000, de 750 en 1797, et de 660 en 1798 (invention de la vaccine).

On assistait à cette époque et ceci me semble indéniable, à la disparition progressive d'une forme infectieuse s'effectuant proportionnellement à la disparition des causes diverses (misère, variolisation) qui lui avaient donné naissance et qui l'avaient propagé.

Et dès lors nous entrons de plain pied dans cette voie véritablement scientifique, où l'on ne trouve plus de mystère, où il n'est plus de merveilleux; car le virus vaccinal ne peut plus nous apparaître maintenant comme un spécifique inexplicable et inexpliqué, agissant contre une seule et unique maladie parfaitement limitée, déterminée, mais bien comme un virus ordinaire qui, prenant possession de l'économie toute entière, doit manifester forcément son action sur toutes les productions morbides de cette économie et non pas sur l'une d'entre elles seulement. J'ajouterai comme corollaire, que ce virus, que cet agent de fermentation introduit dans les économies va, comme tous les autres agents de fermentation, y réveiller les tendances morbides, c'est-à-dire les orienter vers les manifestations infectieuses.

La littérature médicale est remplie de faits démontrant jusqu'à l'évidence que la vaccine débutant toujours par un chancre, signe certain de cette prise de possession de l'organisme par le virus, est toujours suivi d'un état général infectieux, tel parfois que la mort en peut être la conséquence. Hugues de Saïda, Merlier de Roubaix ont signalé tout dernièrement des faits de ce genre (Société de médecine de Paris, *La Médication Martiale*. journal de clinique et de thérapeutique infantile). D'autres auteurs signalent en même emps que la fièvre, des éruptions de diverses natures, consécutives à la vaccine, à tel point que c'est en résumé et à peu de choses près, ce qu'on observe après toutes les inoculations des différents poisons bactériologiques.

***

J'ai démontré déjà cette action des virus atténués ou non, vaccinaux ou autres, dans mes *Origines Epidémiques*, dans un mémoire présenté au Congrès des Sociétés savantes à la Sorbonne 1898 et dans différents écrits. Mais dans ces diverses publications j'ai pris le phénomène en son plein épanouissement d'influenza, de typhus, de lèpre et de tuberculose. Aujourd'hui c'est au berceau de la vaccine que je vais saisir le germe revivifié de ces monstrueuses floraisons, germe que facilement je vais suivre en ses successifs développements.

Et, en effet, ce qui nous frappe d'abord c'est le retour offensif de la variole après la découverte de Jenner, je n'insisterai pas cependant sur cette particularité, pas plus que sur l'épidémie meurtrière de 1809, car la disparition d'une forme infectieuse quelconque ne se peut faire brusquement, elle a l eu par osciliations. Toutefois je m'appesantirai davantage sur les épidémies de 1814, sur celle de 1825 si funestes aux premiers vaccinés et surtout sur ces états donnés par le bureau des longitudes indiquant le nombre des majeurs morts de petite vérole à Paris, par période de quatre années :

de 1817 — 1820 — 131 décès.
de 1834 — 1837 — 533 id.
de 1851 — 1854 — 1156 id.

Ces états qui se trouvent vérifiés par ce que nous révèlent à ce sujet les registres de l'état-civil de Paris, possèdent une importance considérable, surtout lorsque l'on considère que d'après les recensements comparés de 1817 à 1851, la population majeure de Paris ne s'étant accrue que dans le rapport de deux à trois, l'augmentation de la variole durant la même période se trouve être de deux à dix-huit. Car on ne peut comprendre cette marche invariablement ascendante, avant cette même découverte, l'hygiène et le bien-être se répandant de plus en plus, qu'en tenant compte de cet agent infectieux lancé par la fausse science sur la scène du monde et qui lui aussi présente la même marche envahissante.

D'ailleurs toutes les infectiosités semblent parallèlement progresser. C'est d'abord la fièvre typhoïde dont Broussais, Petit, Serres, Forget, Sthol. Bégin, Boisseau, etc., etc., signalent l'inexplicable et extraordinaire fréquence. Et puis voilà qu'apparaissent et que reviennent en des visites de plus en plus fréquentes des formes graves quasi nouvelles : suette (1821, 1841, 1849, 1853, 1854); choléra (1830, 1848, 1864, 1865) ; dont on ne peut expliquer la puissance de contagion au dix-neuvième siècle, alors que l'Europe se trouvait en contact permanent avec les foyers cholériques des Indes depuis avant 1600, que par une déchéance manifeste des réactions individuelles vis-à-vis des causes nocives; c'est en fin de compte l'augmentation continue de la morbidité et de la mortalité générale devenant par une étrange antithèse proportionnelle à la généralisation de l'hygiène et du bien-être.

Nous arrivons ainsi jusques à la fin de ce que j'appellerai la première période ou période de généralisation du virus vaccinal qui se trouve caractérisée comme je viens historiquement de le démontrer, par un réveil général des potentialités infectieuses ayant, comme conséquence le retour offensif de la variole dont le cycle allait se fermer, et l'exagération considérable des maladies gastro intestinales, des typhoïdes, qui jusqu'à l'avènement de la bactériologie vont rester sans conteste les dominantes morbides.

Avec les bactériologues va s'ouvrir l'ère des deuils et des épouvantements ; ses virus débordent partout sous le nom de sérums, la vaccine devient intensive et les jeunes gens qui, tous, passent par la caserne subissent à trois ans d'intervalle six, huit, dix inoculations.

Sous l'influence de ces semailles mortelles, les organismes de plus en plus orientés vers les manifestations infectieuses témoignent de leur tendance par des accidents de plus en plus graves, de plus en plus répétés. La grippe, type des maladies infectieuses qui ne faisait autrefois que de rares apparitions, devient endémique, le typhus en pleine paix fait sa réapparition ; la peste ravage les Indes inondées aussi de vaccins et semble s'avancer vers nous, cependant que les accidents secondaires de la première période, variole et fièvre typhoïde, les premiers presque disparus, les deuxièmes en voie de diminution, sont remplacés par des accidents tertiaires fixes et héréditaires, lèpre, tuberculose et cancer.

J'ai démontré en les ouvrages cités plus haut, en d'autres mémoires présentés au congrès de Nantes, en 1898, comment s'effectuait ce passage de l'une à l'autre forme, et j'ai fait ressortir que, contrairement à ce que nous enseignait une science grossière, toutes les formes infectieuses présentaient entre elles les plus étroites relations, qu'elles provenaient toutes d'un même principe infectieux fourni par l'organisme dans les diverses circonstances que j'ai indiquées (fermentation des protoplasmas cellulaires). Que cet unique principe subissant une évolution parallèle à l'évolution physique de l'être, connait suivant les âges et les diverses réactions individuelles des manifestations différentes (oreillons, rougeole, scarlatine, diphtérie dans l'enfance rhumatisme, variole, typhoïde dans l'adolescence et le commencement de l'âge mur, tuberculose et cancer du commencement de l'âge mur à la vieillesse.

D'où il résultait forcément qu'en injectant à outrance dans les organismes d'individus âgés de 22 à 25 ans comme on le fait chez les soldats, des ferments infectieux, les virus Jennériens, on devait déterminer chez eux la forme infectieuse propre à leur période, c'est-à-dire la tuberculose.

Et ainsi se trouve expliquée cette extraordinaire mortalité (316 décès par la tuberculose sur un total de 495) signalée dans une population d'élite, dans une population spécialement choisie à la suite de trois examens scupuleux.

Egalement aussi se trouvent expliqués par une évolution tardive du virus, ces 300.000 décès tuberculeux observés chaque année dans la population civile en France.

***

Maintenant nous en sommes arrivés à la partie principale de notre démonstration. Caa en plus de ceux qui s'en vont emportés par l'épouvantable fléau, on signale dans les autopsies que sur cent individus décédés de toute autre chose, quarante environ présentent eux aussi des cicatrices provenant de tuberculose guérie. Chose bizarre, l'idée qu'inspire aux bactériologues cette exacte constatation n'est rien moins que douloureuse ; cela prouve, disent-ils joyeusement, que la tuberculose est très facilement guérissable, sans s'apercevoir du monstrueux constraste qui existe entre cette proposition et les 300.000 cadavres qu'ils viennent de signaler plus haut.

Mais quoi ! N'est-ce pas là l'expression de cette tare mentale qui pousse fatalement les microbiens vers les antithèses et vers les contradictions ? Sans elle ils auraient peut-être compris que les remèdes n'étaient pour rien dans l'arrêt de cette évolution morbiée indiquée par les cicatrices, et que seules les réactions individuelles, les énergies vitales demeurées plus puissantes que les actions du virus, pouvaient être légitimement invoquées.

Cette conception est d'autant plus importante qu'elle nous permet de comprendre le véritable mécanisme de cette effrayante transmission de la tuberculose. Je ne dis pas contagion, car celle-ci s'effectue de façon si discrète depuis les âges les plus reculés, que les observateurs les plus éminents la tinrent tous et toujours à juste titre en médiocre considération. Je dis transmission parce que l'exemple que je viens de citer nous fait, par déduction, saisir la marche progressive par plans successifs de l'affection ; plans dont les aires doivent forcément et toujours aller en s'agrandissant.

Et, en effet, la présence de ces cicatrices tuberculeuses indiquant d'une part que ces quarante individus sur les cent observés étaient en puissance de virus, et d'autre part que leur énergie vitale, que leurs forces de réaction étaient encore suffisantes pour empêcher son évolution ; il s'en suit que ces êtres en potentialités tuberculeuses ont transmis à leur descendance ces mêmes potentialités, ces mêmes directions morbides ; que celles-ci exagérées encore et toujours orientées dans le même sens par de nouvelles inoculations devront sous l'influence de causes banales qui chez d'autres individus non soumis à l'action des virus auraient donné seulement naissance à des affections banales déterminer cette foie l'éclosion tuberculeuse sans réaction possible de la part d'un organisme en état de déchéance.

Ainsi se fait le recrutement de la tuberculose, car l'on comprend facilement qu'à ces 300.000 décès tuberculeux observés dès maintenant, viendront s'ajouter successivement ces 40 0/00 signalés, lesquels s'accroîtront fatalement à chaque génération nouvelle.

On peut donc exactement prédire l'époque à peu près certaine où toute la race sera déchue, envirulée.

Et pour prévenir cette inéluctable échéance, pour éteindre cet incendie qu'ils ont partout allumé, que réclament les bactériologues ? Des crachoirs, des crachoirs pour tous !

Ils incriminent l'alcoolisme, alors que la tuberculose qui souvent épargne des alcooliques invétérés, frappe grandement sur des individus absolument indemnes de cette tare, ils accusent la contagion qu'on voyait à peine avant eux, ils accusent les mouches, les punaises les vers de terre, etc.. etc. Mais malgré tout et quoiqu'ils fassent, derrière ces étranges accusations, apparaissent en plein relief les véritables coupables qui ne sont autres que les grotesques accusateurs.

Je viens donc à nouveau jeter le cri d'alarme et demander la suppression de la vaccine. Qu'on la décrète tout d'abord à titre de facile expérience dans les armées seulement, et encore pour ne pas arrêter d'un seul coup le zèle des vaccinateurs, ni briser brusquement leurs plus chères croyances, qu'on leur permette d'inoculer les hommes à leur libération, mais à ce moment seulement. Et l'on verra tout d'un coup, dans cette population militaire, en même temps que disparaître la tuberculose, tomber dans des proportions considérables le bilan de la morbidité et de la mortalité.

On en reviendra par une suggestive antithèse à ces chiffres si faibles indiqués par Daignau, médecin en chef des armées en 1787, alors que les conditions de vie, de nourriture, de logement, etc., étaient chez les soldats des plus défectueux, et l'on verra s'arrêter brusquement cette contagion qui, au dire des bactériologues suit une marche d'autant plus effrayante que les moyens employés contre elle sont plus généralisés et plus perfectionnés.

Je viens de dire la vérité, j'ai parlé sans haine et sans crainte, et j'entends déjà que ma voix est couverte par les clameurs des pontifes sacrilèges, des faux savants, qui font trafic d'Orviétan sur les parvis sacrés du temple; par les cris de cette foule abusée dont je viens détruire l'idole meurtrière, l'idole devant laquelle depuis un siècle elle passe en se prosternant et en disant comme ces esclaves des cirques, devant le sanguinaire César : *Ave, morituri te salutant.*

Dr Boucher.

MOUVEMENT SPIRITUALISTE

Théosophie. — Le commandant Courmes continue ses intéressantes conférences.

En Angleterre, M. Leadbeatter donne également une série de conférences.

Dans l'Inde, le colonel Olcott et le Dr Pascal activent le mouvement théosophique.

L'Invisible. — Sous ce titre, on lit dans le *Gaulois* (28 mars) : « Le surnaturel, si séduisant et si suspect à la fois, est nié par un grand nombre de savants ; tous les demi-savants, — c'est même à cela qu'on les reconnaît — en accueillent l'hypothèse avec un méprisant éclat de rire. Il ne faut point s'insurger contre ce radicalisme intransigeant ; sa justification est dans l'imbécillité candide d'une majorité d'expérimentateurs, mystifiés par des fumistes.

Vous avez, comme tout le monde, connu d'estimables naïfs que certaines expériences spirites trouvaient crédules au-delà de toute espérance — des personnes vénérables qu'exploitaient des charlatans éhontés, des salons aux trois-quarts intellectuels que hantaient des esprits problématiques, défunts et saugrenus. Ce sont là les petits inconvénients de la vulgarisation du spiritualisme le plus raffiné et la démonstration par l'absurde de sa valeur scientifique ».

Comme conclusion : « La science, après avoir été funeste à l'idéalisme humain, après avoir enregistré la brutalité extérieure des faits, comme une victoire de l'homme sur la nature, nous ramènera elle-même, à mesure qu'elle étendra le champ de ses connaissances, au mysticisme et à la foi ».

Une Fille de la Société des conférences spiritualisles. — M. Ourdeck a donné une conférence expérimentale avec Mlle Lina, à Dijon. Le succès a été très grand. La section de Dijon compte déjà plus de 125 membres.

Ce qui fera la force de la Société-mère de Paris et de toutes ses filles, c'est que ces sociétés sont respectueuses de toutes les croyances. Elles se bornent à l'étude des phénomènes, tout en laissant à chacun le soin d'en tirer les conclusions conformes à son état d'âme.

L'*Indépendance de l'Est*, de Bar-le-Duc, a rendu compte de cette conférence en termes élogieux.

Société d'études des phénomènes psychiques. — Nouvelles adhésions de M. Alexandre Hepp, de Mme la baronne de Watteville et de M. de Watteville fils.

La reine Victoria. — On a dit souvent que S. M. Victoria était spirite. D'après le *New-York Herald*, la reine est convaincue de la possibilité de communiquer avec les habitants du monde invisible. L'intimité qui exista entre la souveraine et son favori Westminster était due, paraît-il, à leur croyance commune à la présence d'esprits aux côtés des vivants.

La Propagande spiritualiste. — De tous côtés, on nous demande quels sont les meilleurs moyens de propagande. C'est d'abord la conversation, puis la conférence, et enfin la diffusion des feuilles spiritualistes.

Le *Journal du Magnétisme et de la Psychologie* est servi gratuitement à la grande presse parisienne et, dès qu'un lecteur nous signale une personne susceptible de s'intéresser à ces questions, le journal lui est adressé.

Qu'on ne voie pas là une affaire de boutique. La Rédaction du *Journal du Magnétisme* se place bien au-dessus des mesquins intérêts humains. Elle travaille avant tout pour l'idée. Au surplus, ce n'est pas dans *cette partie* qu'on peut espérer se faire des rentes. Nos confrères en spiritualisme ne le savent que trop.

Nous sommes des apôtres, et comme des apôtres, nous cherchons avant tout « le royaume de Dieu ». Le reste viendra par surcroît, et peu nous chaut !

Société des Conférences spiritualistes. — Le 19 mars, M. le Dr Rozier a fait la conférence annoncée sur *le Mysticisme et le Rationalisme*.

Il a montré l'opposition entre les deux états d'âme ou d'esprit. Il a décrit sommairement ce qu'on entend par les divers états d'oraison, montré la différence entre l'oraison et la prière. Il est nécessaire de raisonner sur tous les plans, aussi bien sur le plan physique que sur les plans astral et divin dont il a donné une explication. Les rêves ont été comparés aux visions. Le magnétisme qui est la clef de tous ces problèmes est très mal connu ; c'est une force énorme, plus formidable que toutes celles que nous connaissons, mais dont nous ne savons pas uliliser la milliardième partie.

Le Dr Rozier a cité quelques exemples de mystiques, notamment du P. Hecker. Il a discuté à son sujet la lettre de Léon XIII à Mgr Gibbons sur l'Américanisme.

La grippe qui sévit un peu partout a empêché bien des personnes d'assister à cette intéressante conférence. Les premières victimes étaient le Dr Papus et Alban Dubet.

Par suite d'empêchement, la conférence d'Albert Jounet : « le corps psychique et la doctrine catholique » est remise au 28 avril. Elle sera suivie d'une autre : « Le lendemain de la mort » par le Dr Papus.

Expérience spirite. — *The Daily Telegraph* raconte le fait suivant : « Le 20 mars, les journaux annonçaient que M. John Shermann, ex-secrétaire d'Etat aux affaires étrangères, qui était à toute extrémité depuis vingt-quatre heures, venait de mourir. Quelques heures après, un médium, de Washington, après avoir procédé à diverses évocations, annonça qu'il allait matérialiser l'esprit de M. Shermann. L'ex-ministre apparut en effet — ce qui produisit une immense sensation dans l'auditoire — et raconta qu'il venait d'entrer au ciel. Le revenant écrivit ensuite sur une ardoise : c'était une imitation parfaite de l'écriture de M. Sherman.

« Le lendemain, la presse démentait la mort de M. Sherman. »

Comment expliquer le cas ?

Ou M. Sherman a agi télépathiquement sur le médium qui, par l'évocation, l'attirait ; l'état de trance de Sherman, son état maladif pouvait favoriser son dégagement psychique.

Ou le médium par ses facultés propres a pu s'identifier avec M. Sherman et le *reproduire* avec une imitation aussi parfaite que possible ; mais dans ce dernier cas, le médium a dû connaître l'évoqué.

Ou une entité quelconque de l'espace a pris l'aspect, la figure, le style et l'écriture de Sherman et a influencé ainsi le médium.

Ou une des personnes présentes connaissant Shermann a suggestionné le médium.

Ou une personne éloignée, connaissant également l'évoqué, a pu agir télépathiquement et suggestionnellement sur le médium ?

Nous ne voyons pas d'autres solutions... à moins que le fait raconté soit inexact.

La Fronde annonce le Congrès spirite et spiritualiste international de 1900.

Interview de Papus. — Un reporter du *Matin* est allé voir le Dr Papus pour avoir auprès de lui des renseignements sur la somnambule du Dr Gibert et aussi... sur l'*affaire*. Naturellement le reporter en a été pour ses frais. Papus s'est borné à répondre : « Phénomène extraordinaire en France, je ne veux pas m'occuper de l'affaire Dreyfus, et la faculté, dont j'ai l'honneur de présider les travaux, se désintéresse de la question. Nous nous interdisons systématiquement toute discussion politique et religieuse... ».

Mais sur les indications de Papus, le reporter va trouver le *sar Enoch* qui lui déclare :

« Au mois de juillet, Dreyfus sera jugé à nouveau, et il sera — oui, vous le verrez, ne raillez point — condamné à trois mois de prison comme complice ! Ne me demandez rien de plus... Ah ! Israël sera remué !... Trois arrestations, qui feront grand bruit, termineront l'affaire !

« ... Je salue l'orage, puisque, après la tempêt imminente, après la condamnation nouvelle, luiront de nouveau pour la France des Descartes et des Eliphas Lévi des jours de radieuse gloire et d'éclatante prospérité ! »

Nouveau Journal. — M. Alphonse Gravier édite une nouvelle feuille spiritualiste « *L'Action psychique* » dont le premier numéro a paru le 2 avril. Il est destiné à favoriser le Congrès des études psychiques élaboré par M. Jules Allix.

Tous nos compliments à ce nouveau confrère.

Société uninationaliste pour l'œuvre de l'Humanité intégrale. — Programme : Enseignement du spiritualisme social dans les établissements publics et fondation d'écoles spiritualistes mixtes. Organisation d'un Congrès de l'Humanité intégrale.

Membres du comité provisoire

Mme de Bezobrazoff, la baronne de Friedberg Mottet ; la comtesse Kapnist ; M. Marcel Morris, directeur de la *Nouvelle Encyclopédie ;* M. A. Dubet, rédacteur en chef du *Journal du Magnétisme et de la Psychologie*, secrétaire général du Syndicat de la Presse spiritualiste, etc.

Adhérents

Mme de Kaufman, M. Chaigneau, M. de Chogaloff, Mme Deraisme, Bne Von Heven, M. Bour-

goint-Lagrange, M. Jules Allix, Mme Renooz, M. Bouvery, Mme de Gonéf, Mme de Granchamp, etc., etc.

DÉLÉGUÉS

France

Commandant Courmes, directeur du *Lotus bleu;* M. Bonnardot, homme de lettre; M. Volonzac, homme de lettres; Mlle Bodin; M. Bricaud, publiciste.

Etranger

Princesse Anne Lvow; comtesse Kapnist; M.de Nartzeff; M. Amiel; Mlle Popelin (présidente de la Ligue des femmes belges).

Les membres délégués et correspondants reçoivent gratuitement la *Tribune des Femmes*, paraissant selon l'opportunité du moment.

Siège social principal de la Société: Saint-James, 4, Neuilly-Paris; siège social provisoire: Paris, 76, rue de Rennes.

Une pétition pour l'Enseignement du spiritualisme social, dans les établissements publics, sera présentée dans le courant de la saison prochaine.

Adresser les adhésions à la direction au nom de Mme O. de Bezobrazow, Neuilly, Saint-James, 4.

ANNIVERSAIRE D'ALLAN KARDEC. — Le 2 avril, les amis et disciples d'Allan Kardec se sont réunis au Père-Lachaise pour célébrer le 30e anniversaire de sa désincarnation.

Des discours ont été prononcés par MM. Jules Gaillard, Delanne, Mme Rosen, Beaudelot, de Faget, etc.



ECHOS DE PARTOUT

CONGRÈS SOCIALISTE. — Les organisations constituées du parti socialiste français, groupées en un Comité d'entente, ont décidé de se réunir à Bruxelles à la fin du mois de mai. La conférence sera chargée de la préparation du Congrès socialiste international de 1900.

UN IMPORTANT OUVRAGE DE M. DE ROCHAS. — M. de Rochas met la main à un ouvrage des plus curieux et des plus importants. Le texte sera orné d'illustrations. Ce nouveau volume du célèbre expérimentateur est appelé à un grand succès.

J.-J. ROUSSEAU. — M. Bonnardot, qui a publié un travail inédit sur J.-J. Rousseau dans la *Revue des Revues* et qui est un admirateur du célèbre écrivain, se propose de publier un ouvrage sur sa vie et ses œuvres. Très documenté, il mettra sous un nouveau jour cette grande figure du XVIIIe siècle.

REMEMBRANCE. — Au temps des Fabius, les Gaulois, commandés par Brennus, reçurent une députation des Romains leur demandant pourquoi ils assiégeaient Cluses qui ne leur avait fait aucun tort.

Brennus leur répondit :

« Le tort que nous ont fait les Clusiens, c'est qu'ils veulent posséder beaucoup plus de terres qu'ils n'en peuvent cultiver et qui refusent de les partager avec nous qui sommes étrangers, pauvres et nombreux. C'est, Romains, le même tort que vous avaient fait anciennement les Albains, les Fédénates, les Ardéens, c'est celui que vous ont fait depuis peu les Véiens, les Capénates, la plupart des Falisques et des Volsques. Ces peuples refusent-ils de vous faire part de ce qu'ils possèdent, vous marchez contre eux, vous les réduisez en servitude et vous détruisez leurs villes. En cela vous ne faites rien d'extraordinaire et d'injuste ; vous suivez la plus ancienne de toutes les lois, celle qui donne au plus fort les biens du plus faible, loi qui commence à Dieu même et s'étend jusqu'aux animaux, à qui la nature apprend que le fort doit toujours être mieux partagé que le faible : « Cessez donc de montrer tant de compassion pour les Clusiens assiégés, si vous ne voulez pas inspirer aux Gaulois le même sentiment en faveur des peuples que vous opprimez ».

Barbarie et civilisation !
Brennus et Bismarck !
Toujours la lutte pour la vie !
A quand l'entente pour la vie ?

GUÉRISSEURS. — Un médecin américain ne parlant qu'anglais s'est installé rue Cadet dans un appartement meublé. Il guérit, paraît-il, par le simple toucher.

— Une dame, Mme Boivin, installée aux Ternes, opère, dit-on, des guérisons par la prière.

MAISONS DU PEUPLE. — La Fédération des Sociétés ouvrières de Genève vient de prendre l'initiative de la création d'une Maison du Peuple à Genève.

La classe ouvrière de Suède possède une maison à Malmœ et à Grogelberg. Elle en construit deux nouvelles, à Götebarg et Stockholm.

La Belgique possède des maisons à Gand, Anvers, Bruxelles, Louvain, Liége, Nivelles et Verviers.

CONGRÈS FÉMINISTE. — *La ligue française pour le droit des Femmes* a pris l'initiative d'nn Congrès international des droits de la femme pour 1900.

LE SOMMEIL DES ROIS. — Le *Monde thermal* a publié une note curieuse sur l'état de sommeil des souverains. Il en ressort que *nos maîtres* dorment en général fort peu et d'un sommeil agité. Guillaume II est un de ceux qui dorment le moins. Le sommeil du Tsar est encore moins tranquille. En revanche, le roi Léopold est très calme. Le sommeil réparateur dépend-il d'une conscience tranquille ou d'un esprit réfléchi ?

PHOTOGRAPHIE.—Le commandant Tegrad nous communique une photographie de figures obtenues sur une plaque abandonnée dans le bain révélateur, en présence d'un fort médium qui est tombé en catalepsie. La force prise au médium a dû servir à faire la plaque.

L'INSTITUT PSYCHO-PHYSIOLOGIQUE. — Le Dr Joire a fondé à Lille un cours de psycho-physiologie, comme annexe à celui de Paris. Ce cours est public et a lieu



tous les mercredis à 8 h. 1/2 du soir, salle de l'*Union des Etudiants*, rue Nicolas-Leblanc. Les cours ont commencé le 22 mars et se continuent de huitaine en huitaine.

Nous ne saurions trop recommander de suivre ces études qui tout en étant des plus attrayantes, sont indispensables aux psychologues et aux chercheurs.

Nous remarquons dans le programme : états hypnotiques, suggestion, formes et degrés, état mental des hystériques, suggestions criminelles, thérapeutique, éducation de la volonté, états médianiques, phénomènes télépathiques, visions dans le cristal, extériorisation, etc.

Le 26 avril : étude médico-légale de l'hypnotisme et de la suggestion, De la responsabilité des hypnotisés.

Le 3 mai : emploi thérapeuthique de l'hypnotisme. Différentes méthodes. Régles à observer. Suggestion thérapeutique.

M. Joire se met à la disposition des personnes qui voudront avoir le programme complet des cours.

Exposition religieuse internationale de 1900. — Société anonyme au capital d'un million de francs. Emission de 250,000 bons de 20 francs. Conseil d'administration présidé par M. le marquis de Castellane.

Les souscriptions sont reçues à la Société industrielle de Crédit, 8, rue Ménars, Paris.

Nous avons sous les yeux le plan de cette exposition qui se tiendra à Courbevoie, sur des terrains contigus au plateau de *La Défense nationale* et d'une superficie de 15 hectares.

Une somnambule qui eut son heure de célébrité il y a 30 à 40 ans, Madame Louis Auffiger, vient de mourir eu son domicile, 15, rue du Four, à Paris, à l'âge de 75 ans.

Madame Auffinger, qui avait encore fait d'importantes révélations sur l'affaire Gouffé, il y a une dizaine d'années, fut en 1894, frappée d'une congestion cérébrale qui lui laissa une hémiplégie incurable.



NOUVELLES SCIENTIEIQUES

L'emploi de la lumière colorée dans les maladies nerveuses. — C'est un fait depuis longtemps établi, lit-on sous la plume du D[r] Raffegeau, dans la *Revue de l'Hypnotisme*, que les diverses couleurs du spectre solaire agissent d'autant plus diversement sur la vue et par elle sur la disposition psychique qu'elles sont plus écartées dans le spectre ou que leur différence de chaleur est plus grande. La plus grande différence de position et de chaleur est présentée par les deux couleurs placées aux deux extrémités de l'échelle, par le *rouge* et le *violet* : le rouge est la couleur la plus riche en colorique, ses vibrations ondulatoires sont les plus rapides et son action est la plus excitante, le violet est froid, calmant.

Le docteur étudie ensuite l'action des couleurs ser les végétaux, les animaux et l'homme.

Il y a lieu de rapprocher ces considérations de celles du professeur Durville qui a étudié depuis longtemps l'action de la lumière colorée sur l'homme, les sensitifs en particulier. A rapprocher également l'étude de M. Gravier « De l'action du magnétisme sur les végétaux » action indépendante de la lumière colorée.

L'Hérédité. — M. Ballet écrivait : « Je n'hésiterais pas, toutes autres considérations à part, à donner, si j'en avais un, mon fils en mariage à une fille de paralytique général, à la condition qu'il fut établi qu'elle aurait été conçue avant l'apparition de la paralysie ».

— « Ma conviction intime, écrit à son tour le Dr Crocq dans le *Journal de Neurologie*, est qu'il n'existe ni une hérédité névropathique, ni une hérédité psycho-pathique, ni une hérédité arthritique spéciale, mais bien une hérédité morbide générale que j'ai appelée diathésique, et dont les diverses manifestations dégénératives frappent tantôt le système nerveux lui-même, tantôt la nutrition générale, tantôt encore un organe quelconque, suivant les prédispositions individuelles héréditaires acquises. »

— « Il paraît indiscutable, ajoute-t-il, que le système nerveux préside à tous les échanges nutritifs, il n'est donc pas étonnant que nous admettions que ces troubles nutritifs dépendent de troubles durables du système nerveux et que par suite *l'état diathésique* a pour cause une véritable *dégénérescence du système nerveux*... Toutes les maladies diathésiques peuvent se transformer l'une dans l'autre, par hérédité; toutes constituent une vaste famille morbide ; toutes ont une cause commune, la dégénérescence du système nerveux et par suite l'altération de la nutrition... Nous sommes persuadés que l'hérédité psychopathique se résume toute entière dans l'hérédité diathésique. »

La stérilité chez l'homme. — D'après une étude du Dr Romme (Nice-Médical) il résulte qu'à l'heure actuelle, dans les ménages, la stérilité ressortit bien plus souvent au mari qu'à la femme.

Parmi les causes qui chez le mari conduisent à la stérilité, il faut citer en premier lieu la gonorrhée.

Benzler a constaté que, sur 474 soldats ayant eu la gonorrhée au régiment et qui plus tard se sont mariés, 37 0[0 n'avaient pas d'enfants.

Kehrer a constaté que, dans 96 ménages stériles, 44 0[0 des maris avaient eu la gonorrhée.

Dans 132 ménages stériles, Lier et Ascher ont trouvé que 57,5 0[0 des maris avaient également été atteints de ce mal.

L'azoospermie se remarque surtout dans l'alcoolisme chronique. Sur 87 alcooliques, 57 sont azoospermiques, c'est-à-dire stériles, suivant les recherches de Simmonds.

L'Air liquéfié. — La fabrication de l'air liqué-

fié a fait des progrès. D'après *Mac-Clure's Magazine* il ne faut plus maintenant qu'une dizaine de minutes pour obtenir de l'air liquide. Seulement il coûte un peu cher. Au début l'once ne coûtait pas moins de 15.000 francs. Aujourd'hui on peut en faire 50 gallons (220 litres) au prix de 1 franc le gallon.

L'Electrocution hypnotique. — Un chirurgien de Copenhague, M. Walford Bodie, a donné à Londres une conférence expérimentale sur l'hypnotisme.

M. Bodie s'est d'abord fait passer à travers le corps un courant électrique de 12 à 13.000 volts et il a offert 500 livres sterling à celui des auditeurs qui renouvellerait cette expérience, avec ou sans auto-suggestion.

L'expérimentateur a procédé ensuite à l'électrocution d'un de ses sujets. Après avoir fait asseoir le patient sur une chaise, lui avoir fait enlever ses chaussures et ses bas, il lui fit chausser une paire de pantoufles en cuivre, le coiffa d'un couvre-chef en cuivre qui, ainsi que les pantoufles, était relié par des fils électriques à une batterie.

Le sujet étant hypnotisé, il lui appliqua une décharge électrique de 4 à 5.000 volts. L'expérience a parfaitement réussi, c'est-à-dire que l'électrocuté s'est levé de son siège sans éprouver la moindre commotion.

DÉCOUVERTES ET INVENTIONS

L'Interrupteur électrolytique. — Une récente découverte d'un docteur allemand, M. A. Wehnelt, de Charlottenbourg, vient de faire réaliser un progrès considérable aux procédés de productions des rayons X en permettant l'emploi, comme énergie primaire, des courants de distribution à 110 volts, continus ou alternatifs, et la suppression complète de tout interrupteur mécanique.

L'appareil imaginé est basé sur de curieux phénomènes électrolytiques signalés par Davy et étudiés par Planté, Chappuis, Braun, Lagrange. Ces expérimentateurs ont établi que si l'on fait passer un courant, à l'aide de deux électrodes de dimension très inégale, dans un liquide électrolytique et en appliquant entre ces électrodes une différence de potentiel bien supérieure à celle correspondant à la force électromotrice de polarisation de l'électrolyte, l'électrolyte de petite dimension devient le siège de phénomènes lumineux et thermiques qui lui ont fait donner le nom d'*électrode active*.

L'appareil du Dr Wehnelt se compose d'un recipient en verre contenant de l'eau acidulée sulfurique à 10 pour cent, dans laquelle plonge un électrode à grande surface en plomb; l'électrode active est constituée par un fil de platine soudé à l'extrémité d'un tube de verre rempli de mercure dans lequel on fait plonger le fil amenant le courant. Le mercure peut être remplacé par un fil de cuivre soudé au fil de platine.

Il fallait réaliser des interruptions à la fois fréquentes et rapides; l'interrupteur de M. Wehnelt satisfait à ces deux conditions. Le passage du courant se fait avec une telle rapidité que l'œil est insensible aux durées d'extinction, d'où il résulte une lumière parfaitement stable.

(*Radiographie*).

Application de l'électricité. — En Amérique, on emploie l'électricité au chauffage des tramways. En France, sur le chemin de fer à crémaillère du Salève (Haute-Savoie), le chauffage du train est aussi procuré par le courant lui-même.

Les *Chauffoirs électriques* américains sont employés au repassage et aux usages de la cuisine. On a même imaginé le matelas électrique pour malades, remplaçant avantageusement les appareils à eau chaude.

Pour conserver la viande. — Un zoologiste danois, Fjelstrup, indique un moyen pratique pour conserver la viande.

L'animal est tué de manière que le cerveau ne soit pas touché. Un aide dégage immédiatement le cœur et ouvre un ventricule, ce qui assure l'évacuation complète du sang, le procédé étant basé sur ce fait que c'est la décomposition du sang qui constitue la cause principale de la putréfaction des viandes fraîches. Immédiatement après, on injecte, au moyen d'une seringue, dans toutes les veines du corps par l'autre ventricule, une dissolution saline, plus ou moins concentrée selon le temps que doit être conservée la viande.

Nouveau satellite de Saturne. — C'est le bureau astronomique de Kiel qui annonce cette découverte due au professeur Pickering, ce qui porte le nombre des satellites connus à neuf. Ce satellite serait bien moins grand que notre lune.

Le Mouvement perpétuel. — Il s'agit d'un automobile actionné uniquement par son poids joint à celui des voyageurs transportés. Ce poids comprime une masse d'eau contenue dans des cylindres supportés par les roues. La pression est transmise à l'arrière de la voiture qu'elle pousse. Plus cette pression est grande, plus la vitesse de l'automobile augmente; ce qui revient à dire que plus il y a de voyageurs, plus on fait de chemin dans la même unité de temps.

(Dr Caze. *Revue des Revues*)

Herbes soporifiques. — D'après la *Médecine moderne*, il existe dans les steppes de la Russie, mais surtout en Amérique, quelques espèces d'herbes soporifiques dont l'usage a de curieuses conséquences pour les animaux qui les broutent.



Ces herbes appartiennent à un genre très connu, les *stipa*.

Au Texas, il croît une espèce de *stipa viridula*, dont l'action désagréable très dépressive sur les chevaux et les vaches s'observe de plus en plus fréquemment.

Les animaux qui ont passé la nuit sur ces prairies élevées font pitié au réveil. Le cheval, la tête et la queue basses, tremble couvert de sueur, respire rapidement, a des battements de cœur tumultueux. Il est incapable de se mouvoir. Cet état dure deux jours, à l'état violent, mais l'animal est assez long à se remettre complètement. Cette herbe n'impressionne pas le mouton.



REVUE DES LIVRES NOUVEAUX (1)

L'Occulte catholique, par le sar Péladan. Prix 7 fr. 50.

L'auteur de *Comment on devient mage, comment on devient fée, comment on devient artiste* et d'autres chefs-d'œuvre, résume, croyons-nous, dans l'*Occulte catholique*, ses désirs d'artiste, ses pensées de métaphysicien.

Le sar Péladan est, en effet, à la fois un esthète et un intellectuel. Il réalise le Vrai, par le Beau. Il idéalise le sentiment; il transpose la sensibilité; il la rend intelligible. C'est le cerveau qui sent, parce qu'il comprend; c'est un changement de polarité. On pourrait reprocher à l'auteur sa tendance excessive vers l'abstrait où le cœur qui aime le concret ne trouverait pas toute satisfaction. Le sar veut concilier la magie avec le catholicisme. Il écrit : « La culture de l'âme et ses exaltations sont du domaine de la religion, tandis que la culture de l'esprit et ses applications appartiennent à la magie ».

« Le mysticisme ou ascétisme est un domaine surélevé où le sentiment à son plus haut point confine à l'intelligence ».

Et encore : « Le mage et le saint cherchent Dieu et le trouvent en marchant par des voies différentes ».

Enfin qu'entend-il par Occulte catholique ? « La démonstration que le catholicisme renferme toute la magie pratique et que, s'il y a encore des mages ou s'il doit en venir, ils devront être catholiques pratiquants, sous peine de ne pas réaliser ».

Les prêtres furent des mages, des thérapeutes et des sacerdotes.

Aujourd'hui, ils sont simplement prêtres; c'est l'âme qu'ils soignent; l'esprit est livré à lui-même.

« Il faut que la prochaine renaissance soit intellectuelle, car les symptômes d'une préparation sont évidents. Qui donc aujourd'hui lirait Voltaire sans rire ? L'impiété est scientifiquement finie ».

Le règne de l'esprit commence. Mais cela ne veut pas dire qu'il ne s'est pas encore manifesté. Il s'est révélé en même temps que le Père et le Fils, et on le retrouve, comme on retrouve la Trinité dans toutes les traditions.

Le catholicisme le possède virtuellement, mais il le garde jalousement, par crainte sans doute de profana-tion.

C'est ce qui fait dire à l'auteur : « L'inspiration abandonne les clercs et passe aux laïcs ».

Le clergé oublierait-il que le mot révélation signifie symbolisation nouvelle des éternelles vérités ? Veut-il que la religion commence historiquement à Jésus et veut-il damner et condamner tout ce qui l'a précédé ? Ce serait une monstruosité, et il ne saurait ainsi blasphémer.

Quand on parle de Dieu, de la révélation, du dogme, du mystère, il faut parler au présent, sous peine d'absurdité.

« Il ne faut pas dire que les justes ne sont récompensés que depuis dix-neuf siècles, car ce serait ne rien comprendre au divin dont tous les actes sont potentiels aux trois termes de la durée ».

L'Eglise, sans rien perdre de sa doctrine, sera transfigurée par l'Esprit : l'abstrait remplacera le concret. On ne verra plus avec les yeux du corps, mais avec les yeux de l'âme et tout paraîtra rationnel, humain et divin à la fois. Il y a, dans ce livre, des pensées qui ressemblent à des cristallisations de l'Infini, s'il est permis de s'exprimer ainsi :

Mais on ne saurait en saisir le sens et la portée que tout autant qu'on est préparé par une étude consciencieuse de l'occulte et que l'esprit est en affinité avec le concept abstrait.

« La plus belle union que le prochain siècle puisse célébrer serait celle du christianisme et de l'occulte, car elle réduirait pour toujours la double puissance métaphysique du pape et du mage à une unité invincible ».

Telle est l'œuvre poursuivie par le sar Péladan. Il sera suivi par l'élite intellectuelle et morale, par les hommes d'esprit et les hommes de cœur.

Et maintenant ce livre sera-t-il compris, goûté ? Non, par la masse certes; mais l'esthète n'écrit pas pour elle. L'artiste n'est pas un vulgarisateur. *Art* et *Vulgarité* sont inconciliables.

Mais le petit nombre de vrais initiés, ceux qui ont en horreur le laid, le mensonge, la caricature

(1) Les ouvrages dont deux exemplaires sont déposés au bureau du Journal sont étudiés et analysés. Ceux dont on ne remet qu'un exemplaire sont seulement annoncés.

A titre de commission, la *Librairie du Magnétisme*, envoie tous les ouvrages dont il est rendu compte, franco dans toute l'Union postale au prix marqué par les éditeurs.

s'enfermeront dans un sanctuaire pour lire et méditer l'*Occulte catholique*. Ils sortiront de cette méditation, nous en sommes certains, avec l'espérance au cœur, l'intelligence des mystères et la vision de l'avenir.

Le Livre du Chasseur. Mémoire d'un disciple de Saint-Hubert, par Georges de Lotus. In-18 de 123 pages. Prix 2 francs.

Très intéressant petit ouvrage, bien pensé, mieux écrit, plus attrayant, plus substantiel et plus utile aux chasseurs que tous les livres écrits sur ce sujet. Il justifie cette citation de Victor Hugo, placée comme épigraphe sur la couverture : « Tout « écrivain, sous quelque sphère que s'exerce son « esprit doit avoir pour objet principal d'être « utile ».

La Révolution religieuse du xix[e] siècle (Y a-t-il du neuf à faire dans l'enseignement religieux). Conférence faite par Mme de Bezobrazow. Brochure de 13 pages, à la *Bibliothèque de la Nouvelle Encyclopédie*, 76, rue de Rennes, Paris.

REVUE DE LA PRESSE

Revue théosophique. — Du Dr Pascal :

« Chaque fois qu'un centre de conscience — une âme — a épuisé les leçons que l'échelle vibratoire d'une de ses enveloppes peut lui donner, il brise cette enveloppe et se libère ; puis il en reprend une autre, plus complexe et composée d'une matière capable de répondre à une échelle vibratoire plus étendue, et ainsi de suite. Mais au lieu d'abandonner pour toujours, dans les formes successivement créées, des sens et des organes que les centres de conscience ont, pour ainsi dire, dépassés, la nature en conserve précieusement les germes et, dans ses travaux de reconstitution, en reprend régulièrement la série. Par exemple, à chaque formation d'un corps physique humain reparaissent successivement tous les stages organiques par lesquels le centre de conscience incarné dans ce corps a passé antérieurement : c'est ce que veut exprimer l'aphorisme antique, lorsqu'il dit que la pierre devient plante, la plante animal, l'animal homme, l'homme un Dieu ».

— Nous ajouterons ceci : à chaque passage d'un règne à un autre, intervient un élément nouveau, c'est-à-dire que la pierre, la plante ou l'animal ne contiennent pas l'homme, même en puissance, mais que la pierre, la plante et l'animal fournissent à l'âme humaine qui va s'incarner les matériaux nécessaires à son évolution. C'est le sens des Ecritures : « Tout est prêt, l'homme va paraître ».

Le spiritualisme moderne. — De M. Hardeley : « La médiumnité, en général, sauf le cas ou le médium est doué d'une volonté suffisante et d'une conscience saine et pure, est un danger et non pas un bienfait, elle prédispose le médium à la passivité, à l'engourdissement de la volonté, et s'il est d'une moralité douteuse, s'il est enclin à l'égoïsme, s'il est poussé par l'intérêt, ou simplement s'il est faible d'esprit, le médium peut devenir le jouet d'influences d'autant plus dangereuses qu'elles sont invisibles.

« Il ne faut pas regretter ce don qui peut être aussi funeste qu'il est merveilleux, car, à côté de la médiumnité à phénomènes, l'homme possède d'autres moyens de pénétrer sur les plans supraphysiques, non pas directement par des manifestations sensibles, mais par le développement de ses pouvoirs spirituels, de ses sens internes.

« Ce développement supérieur ne dépend que des causes morales et intellectuelles, il réside tout entier dans l'élévation de la vie et des sentiments ».

— *Du rapport qui existe entre le magnétisme terrestre et le magnétisme humain*. Bonne étude de M. Edmond Dace.

Revue spirite. — *Notre programme*, par Dr Grunhut L'auteur qui organise le mouvement spiritualiste en Hongrie, fait entendre de sages paroles : « Sur le terrain du spiritisme, dit-il, la recherche trop hâtive et désireuse de résultats porte en elle le germe de graves inconvénients et même de grands périls. Le chercheur qui fouille le domaine du spiritisme doit procéder avec une prudence excessive et n'avancer que lentement, en méditant sans cesse... Un péril menace les cercles spirites, alors qu'ils s'abstiennent d'appliquer la critique aux manifestations, de peur d'offenser la sensibilité du médium, et lorsque le médium, supposant une solidarité effective entre lui et l'esprit, regarde chaque tentative de critique comme un signe de méfiance par rapport à lui ; acteur il demande à être applaudi et se voit offensé dans son amour-propre, s'il trouve que les éloges ne sont pas dispensés à pleines mains... Nous voulons :

1° Eclairer le fond, la forme et le but du spiritisme ; en même temps lever le voile qui couvre encore le magnétisme animal, le magnétisme étant le seul mode à l'aide duquel on résoudra les profonds secrets que nous présentent le spiritisme, le somnambulisme, la clairvoyance, la télépathie et surtout la médiumnité ;

2° Nous voulons dissiper les ténèbres qui règnent dans la plus grande partie de la Société, quant au spiritisme ; ces ténèbres proviennent pour la plupart de l'ignorance, et en grande partie aussi de l'erreur que des intrus qui n'ont pas étudié le sujet et souvent mal intentionnés ont suggérée aux esprits trop facilement crédules ».

L'Initiation. — Le numéro de mars est consacré au Martinisme. Papus en fait l'historique. *Description de la ville d'Atalante*, par Claude Saint-Martin qui raconte ses visions.

L'ENSEIGNEMENT DU MAGNÉTISME, DU SPIRITISME ET DE L'OCCULTISME à l'*École pratique de Magnétisme et de Massage*, à l'*École libre des Sciences hermétiques et à l'École libre des Sciences spirites*. — Règlements statutaires. Organisation, Programme des Etudes et Renseignements divers. In-18 de 108 pages. Prix : 60 cent.

Le titre de cet opuscule indique suffisamment son objet. Rédigé avec le plus grand soin par le directeur de chaque *École*, pour ce qui concerne son enseignement, il constitue le guide indispensable des élèves qui trouveront là tous les renseignements nécessaires, depuis l'inscription à chaque *Ecole* jusqu'aux examens, en passant par le programme détaillé de toutes les matières enseignées dans les différents cours. La partie qui concerne l'*École pratique de Magnétisme et de Massage* est particulièrement développée. On y voit jusqu'à la reproduction des *Diplômes*, des *Prix* et *Certificats* délivrés aux élèves.

LA PSYCHOLOGIE EXPÉRIMENTALE. — **Manifeste adressé au Congrès Spiritualiste de Londres en juin 1898**, par le SYNDICAT DE LA PRESSE SPIRITUALISTE DE FRANCE. In-8° de 32 pages. Prix : 30 cent.

A côté de l'ancienne psychologie philosophico-religieuse, une branche nouvelle, la *Psychologie expérimentale*, prit naissance il y a 50 ans, et donna des résultats d'une importance considérable. L'ancienne psychologie n'a aucune preuve matérielle de la survivance de l'âme, tandis que la nouvelle en possède de certaines, d'indiscutables, acquises spontanément ou par voie expérimentale.

Expérimenter avec l'âme humaine pour sujet, voilà une étude qui paraîtra au-dessus des forces humaines à plus d'un psychologue de l'ancienne école; et pourtant, rien n'est plus certain. On l'étudie dans ses manifestations extra-corporelles et l'on acquiert la certitude absolue, non-seulement de son existence, mais aussi de sa survivance au-delà du tombeau : la mort n'est qu'un chaînon de l'immortalité, le mort vit et on peut communiquer avec lui

Cet opuscule n'est pas un traité qui enseigne les moyens d'acquérir cette preuve ; c'est un exposé méthodique de tous les faits psychiques. Les incrédules trouveront des arguments sans réplique et apprendront que d'illustres savants ont patiemment expérimenté, résolu le problème et publié le fruit de leurs travaux — qui jette un jour tout nouveau sur nos destinées, en nous indiquant d'où nous venons, ce que nous sommes et où nous allons.

A titre de propagande, cette brochure est expédiée franco, aux conditions suivantes : 100 exempl.; 12 fr.; 50 ex, 7 fr.; 25, 4 fr.; 10 ex. 2 fr.

LE MAGNÉTISME ET LE MASSAGE MENACÉS PAR LES MEDECINS. Le Procès Mouroux à Angers. Nécessité d'un amendement à la loi sur l'exercice de la médecine, par H. DURVILLE. 72 pages in-18. Prix 20 centimes.

La pratique du massage et du magnétisme est sérieusement menacée par les médecins des syndicats qui, transformant peu à peu la pratique médicale en un vulgaire métier, voudraient parvenir, au détriment de la santé publique, à posséder le monopole exclusif de l'art de guérir. Poursuivant leur œuvre d'industriels sans scrupules, après avoir vaincu les rebouteurs, masseurs et magnétiseurs des campagnes, ils s'attaqueraient certainement aux praticiens de Paris; et peut-être, enhardis par le succès, s'ils le remportaient, tâcheraient-ils de porter atteinte aux droits et prérogatives que le *Diplôme de Magnétiseur-praticien*, et surtout celui de *Masseur-praticien* confèrent aux élèves de l'*Ecole pratique de Magnétisme et de Massage*.

Après avoir délibéré, les médecins syndiqués, qui ne représentent réellement qu'une insignifiante minorité, on décidé de poursuivre tous ceux qui guérissent les malades sans être docteurs en médecine. Mais, s'ils poursuivent, certains tribunaux condamnent, tandis que d'autres acquittent ; et la Cour d'appel d'Angers, devant laquelle trois affaires de ce genre ont été portées, a acquitté les accusés.

Cela ne fait pas l'affaire des médecins qui en appellent à la Cour de cassation. Mais, sûrs d'être condamnés, ils parlent déjà de porter la question devant le Parlement, afin d'obtenir amendement à la loi en leur faveur. C'est pour cela qu'ils ont intenté un procès à Mouroux, sachant bien que celui-ci serait acquitté en première instance et en appel.

Après avoir donné des considérations du plus haut intérêt sur la pratique du massage et du magnétisme, et sur les prétentions injustifiées des médecins, l'auteur publie les débats du procès, analyse la plaidoirie des avocats, reproduit le jugement d'acquittement du tribunal correctionnel et l'arrêt de la Cour d'appel. Il y a là des faits qui montrent l'immense avantage que le magnétisme possède sur la médecine, et des arguments qui prouvent le bien-fondé des justes revendications des magnétiseurs. On voit par quels moyens indélicats les médecins veulent arriver à leur but. Enfin, une lettre de Mouroux, un appel aux masseurs-magnétiseurs ainsi qu'à leurs partisans, pour organiser un pétitionnement dans le but d'obtenir un amendement à la loi où les droits de ceux-ci seraient établis.

On sait que les masseurs et les magnétiseurs guérissent des maux que les médecins sont impuissants à soulager. Chaque malade doit pouvoir se faire traiter comme il veut; et pour lui conserver ce droit indiscutable, ce petit ouvrage, tiré à un nombre formidable d'exemplaires, doit être répandu jusque dans les plus humbles familles. Pour arriver à ce but, la *Librairie du Magnétisme* l'envoie franco en gare ou par la poste aux conditions suivantes : 100 exemp, 7 fr. ; 50 exempl. 4 fr. ; 25 exemp., 2 fr. 50 ; 10 exemp. 1 fr. 25 ; 5 exemp. 75 centimes

---

OUVRAGES DE PROPAGANDE

à 15 centimes

H. DURVILLE. — *Bibliographie du Magnétisme et des Sciences occultes*. Deux brochures.

EMMANUEL VAUCHEZ. — *L'Education morale*.

à 20 centimes

DANIAUD. — I. L'*Art médical*. — II. *Note sur l'Enseignement et la Pratique de la médecine en Chine*, par un LETTRÉ CHINOIS. — III. *Extrait de la Correspondance* (Congrès du libre exercice de la médecine). — IV. *Articles de journaux* (même sujet).

DEBOISSOUZE. — *Guérison certaine du Choléra en quelques heures*, des fièvres graves, congestions, apoplexie et rage (6e édit.).

H. DURVILLE. — *Le Libre exercice de la Médecine réclamé par les médecins*. 2 broch.

— *Rapport au Congrès* sur les Travaux de la *Ligue* et l'organisation du *Congrès*. Appréciations de la presse, arguments en faveur du libre exercice de la médecine.

— *Compte-rendu des Travaux du Congrès* (libre exercice de la médecine). Discours, discussions, réponse aux questions du programme, vœux et résolutions.

— *Application de l'Aimant au traitement des maladies*, 6e édition, avec Portraits, Figures et Vignettes.

- *Idem*. Traduction espagnole, avec figures, par **Ed. E. Garcia**.

— *Idem*. Traduction allemande, avec figures, par **von Pannitz**.

— *Idem*. Traduction italienne, avec figures, par **G.-F. Pons**.

— *Le Massage et le Magnétisme menacés par les médecins*. Le procès Mouroux à Angers.

FABIUS DE CHAMPVILLE. — I. *La Liberté de tuer; la Liberté de guérir*. — II. *Le Magnétisme et l'Alcoolisme*.

— *La Transmission de Pensée*.

—*La Science psychique*, d'apr. l'œuvre de **M. Simonin**, 1 fig.

A. JOUNET. — *Principes généraux de Science psychique*.

MESSIMY (Dr G. de).— *Thèse sur le Libre exercice de la médecine*, soutenue en faveur de l'humanité souffrante

PAPUS. — *L'Occultisme*.

— *Le Spiritisme*.

RIPAULT. — *L'Univers macranthrope*.

ROUXEL. — *La Liberté de la médecine*. 2 broch. — I. La Pratique médicale chez les anciens.—II. id., chez les modern.

— *Théorie et Pratique du Spiritisme*. — Consolation à Sophie. L'âme humaine. Démonstration rationnelle et expérimentale de son existence, de son immortalité et de la réalité des communications entre les vivants et les morts.

à 30 centimes

CHESNAIS. — *Le Trésor du Foyer*. Poisons et Contre-poisons, Recettes, Conseils, etc...

H. DURVILLE. — *Le Massage et le Magnétisme* sous l'empire de la loi du 30 novembre 1892 sur l'exercice de la médecine.

— *Le Magnétisme considéré comme Agent lumineux*, avec 13 figures.

— *Le Magnétisme des Animaux*. Zoothérapie. Polarité.

— *Lois physiques du Magnétisme, Polarité humaine*. Traduction espagnole, par **Ed. E. Garcia**.

-- *Procédés magnétiques de l'auteur*. Traduction espagnole, par **Ed. E. Garcia**.

— *Idem*, Traduction italienne, par **E. Ungher**.

LETOQUART. — *La Médecine jugée par Broussais, Bordeu, Magendie, Bichat, Raspail, etc.*

LUCIE GRANGE. — *Manuel du Spiritisme*.

Guérison immédiate de la Peste, de toutes les Maladies infectieuses et autres Maladies aiguës et chroniques.

La Graphologie pour tous.—Exposé des principaux signes permettant très facilement de connaître les qualités ou les défauts des autres par l'examen de leur écriture, etc., avec fig.

L. GUENEAU.—*La Terre*. Evolution de la Vie à sa surface, son passé, son présent, etc., par Em. VAUCHEZ (compte-rend.

LEBEL. — *Essai d'Initiation à la Vie spirituelle*.

Manuel-Guide du Collectionneur de Timbres-poste.

PELIN. — *La médecine qui tue ! Le Magnétisme qui guérit*. Le Rêve et les Faits magnétiques expliqués. *Homo Duplex*

La Psychologie expérimentale. Manifeste adressé au Congrès Spiritualiste de Londres, par le *Syndicat de la Presse Spiritualiste de France*.

P.-C. Revel.— *Esquisse d'un Système de la Nature* fondé sur la loi du hasard, suivi d'un essai sur la Vie future considérée au point de vue biologique et philosophique.

P. Tureau.—*Les Secrets du Braconnage dévoilés et expliqués.*

à 60 centimes

J. M. Berco.— *Analogies et Différences entre le Magnétismeet l'Hypnotisme.*

M. Decrespe. — *Recherches sur les Conditions d'expérimentation personnelle en Physio-psychologie.*

H. Durville—*L'Enseignement du Magnétisme, du Spiritisme et de l'Occultisme.* Règlements statutaires. Programme des Etudes et Renseignements divers.

L. Gueneau.—*Respect à la Loi.* L'Expulsion des Jésuites.

Revel. — *Lettre au Dr J.* Dupré *sur la Vie future,* au point de vue biologique. Complément du sommaire *des éditions de 1887-90-92.* Rêves et Apparitions.

à 1 franc.

Dr Foveau de Courmelles.— *Le Magnétisme devant la Loi.* Mémoire lu au Congrès de 1889, avec un Post-scriptum ajouté en 1897.

PORTRAITS

En photogravure à 30 centimes

Allan Kardec, Bertrand, Braid, Cahagnet, Charcot, Charpignon, Deleuze, Durand (de gros), Durville, G. Fabius de Champville, Greatrakes, Van Helmont, Lafontaine, Luys, Mesmer, Paracelse, Petetin, du Potet, le marquis de Puysegur, Ricard, Teste.

En phototypie à 1 franc

(Collection de la « Irradiacion »).

Allan Kardec, J.-M.-F. Colavida, Estrella,

C. Flammarion, Marietta.

Photographies à 1 franc

Cahagnet, Deleuze, Lucie Grange, Van Helmont, le zouave Jacob, Lafontaine, du Potet, de Puységur, Ricard, Rostan, Salverte, Swedenborg. *Le Tombeau* d'Allan Kardec.

La *Librairie du Magnétisme* prend en dépôt tous les ouvrages traitant du Magnétisme, du Spiritisme et de l'Occultisme que les auteurs veulent bien lui confier. Elle se charge aussi de l'impression des volumes à des prix exceptionnels de bon marché.

Aux Lecteurs de l'Etranger.— Les envois d'argent de certains pays de l'Etranger et même des Colonies sont souvent très onéreux. Pour faciliter les relations avec ces pays, la direction de la *Librairie du Magnétisme* a décidé de recevoir en paiement les timbres-poste étrangers, moyennant une augmentation de 15 0/0, à la condition toutefois qu'il n'y ait dans l'envoi que quelques timbres d'une valeur supérieure à nos timbres de 5 centimes, et que la plus grande partie corresponde à nos valeurs de 1, 2, 3 et 4 centimes.

Les Jeunes Collectionneurs de timbres-poste *Gaston* et *Henri* Durville seraient reconnaissants aux lecteurs du *Journal du Magnétisme* habitant les colonies et l'Etranger de vouloir bien leur envoyer des timbres usés de leur pays et autres pays circonvoisins. Ils seraient volontiers des échanges avec les petits collectionneurs étrangers.

SYNDICAT DES MASSEURS ET MAGNÉTISEURS

Pour la défense de leurs intérêts moraux et matériels, les professeurs et élèves de l'*Ecole pratique de Magnétisme et de Massage* se sont réunis sous ce titre : *Syndicat des Masseurs et Magnétiseurs.* Association fraternelle des professeurs et élèves de *l'Ecole pratique de Magnétisme et de Massage,* qui a été autorisée par arrêté préfectoral en date du 1er juillet 1894.

Les membres du Syndicat se réunissent le dernier samedi de chaque mois, au siège de l'École, 23, rue Saint-Merri, à 9 heures et demi du soir.

MASSAGE MAGNÉTIQUE

MASSAGE VIBRATOIRE ÉLECTRO-MAGNÉTIQUE

D'après la méthode du docteur Iodko

Par le Professeur H. DURVILLE et ses Élèves

23, Rue Saint-Merri, Paris

CLINIQUE GRATUITE

de l'École pratique de Magnétisme et de Massage,

le Jeudi et le Dimanche, à 9 heures du matin.

Les autres jours à 5 heures du soir, séances à prix réduit

TRAITEMENT A DOMICILE

M. DURVILLE *reçoit le jeudi et le dimanche de 10 à 11 h les autres jours, de 1 heure à 4 heures.*

CONSEILS PRATIQUES

Ceux qui ne suivent pas les *Cours de l'Ecole pratique de Magnétisme et de Massage* peuvent apprendre assez facilement la thérapeutique en lisant **les Conseils pratiques** du professeur H. DURVILLE.

Rédigés dans un style simple et concis qui les met à la portée de toutes les intelligences, avec des exemples de guérisons montrant la simplicité et la valeur de la méthode, ces *Conseils* permettent au père et à la mère de famille, ainsi qu'à l'amateur, d'appliquer le Magnétisme avec succès, au soulagement et à la guérison des diverses maladies dont leurs enfants, leurs parents, leurs amis peuvent être affectés. (Pour bien comprendre le mode d'application, ceux qui n'ont aucune idée du Magnétisme devront lire les **Procédés magnétiques** de l'auteur, ouvrage de propagande à 30 cent.)

Les Conseils pratiques qui sont publiés s'appliquent aux cas suivants :

Acné, Albuminurie, Amaurose, Aménorrhée, Amygdalite, Anasarque, Anévrisme du cœur, Angines, Angine de poitrine, Anémie, Anémie cérébrale, Apoplexie cérébrale, Ascite, Asthme, Ataxie locomotrice. — Battements de cœur, Blépharite, Bronchite, Bronchorrée, Broncho-pneumonie, Brûlures. — Catalepsie, Catarrhe pulmonaire, vésical, Cauchemar, Céphalalgie, Chlorose, Choroïdite, Chute des cheveux, Congestion cérébrale, Conjonctivite, Constipation, Coqueluche, Coxalgie, Crampes, Crampes d'estomac, Crampe des écrivains et des pianistes, Crises de nerfs, Croup, Cystite. — Danse de Saint-Guy, Dartres, Délire, Délirium tremens, Diabète, Diarrhée, Dilatation d'estomac, Double conscience, Dysenterie, Dysménorrhée, Dyspepsie. — Eczéma, Emphysème, Encéphalite aiguë, Encéphalite chronique, Engelures, Enrouement, Entérite, Entorse, Erysipèle, Epilepsie, Esquinancie, Essoufflement, Etat nerveux, Etourdissements. — Fibromes, Fièvres éruptives, Fièvre cérébrale, Fièvre typhoïde, Fleurs blanches, Fluxion de poitrine, Folie. — Gastralgie, Gastrite, Gastro-entérite, Glaucome, Goitre, Goutte, Goutte sereine, Grippe. — Hallucinations, Hémiplégie, Hémorrhoïdes, Herpès, Hydarthrose, Hydrocèle, Hydrocéphalie, Hydropisie, Hydrothorax, Hypocondrie, Hystérie. — Influenza, Ictère, Idiotie, Imbécilité, Impulsions, Insomnie, Iritis. — Jaunisse. — Kératite. — Laryngite, Léthargie, Leucorrhée, Lumbago. — Mal de tête, de gorge, de dents, Maladie de Bright, Manies hystériques, Mélancolie, Méningite, Métrite, Migraines, Myélite. — Néphrite, Nervosisme, Neurasthénie, Névralgie simple, Névralgie faciale, Névrose. — Obésité, Obsessions, Odontalgie, Œdème, Ophtalmie, Oppression, Otalgie, Otite, Otorrhée, Ovarite. — Pâles couleurs, Palpitations de cœur, Paralysie simple, Paralysie faciale, Paraplégie, Pelade, Pemphigus, Péritonite, Pharyngite, Phlébite, Phtisie pulmonaire, Phtisie laryngée, Pleurésie, Pleuro-pneumonie, Pleurodynie, Pneumonie, Prostatite, Prurigo, Psoriasis. — Rachitisme, Rétinite, Rhumatisme, Rhume, Roséole, Rougeole, Rubéole. — Sarcomes, Scarlatine, Sciatique, Somnambulisme spontané, Spasmes, Surdité, Surdi-mutité, Syncope. — Teigne, Tic douloureux, Tremblement, Tumeurs, Tumeurs blanches. — Ulcère variqueux, Uréthrite, Urticaire. — Vaginite, Varices, Varicèle, Varicocèle, Variole, Vertige, Vomissements, Vomissements incoercibles de la grossesse. — Zona.

Les Conseils pratiques sont le résumé du cours de *Pathologie et Thérapeutique* professé à l'*Ecole de Magnétisme* par H. DURVILLE.

Le traitement de toutes les maladies sera successivement publié sous la forme d'autant de *Conseils pratiques*. En attendant que ce travail considérable soit achevé, le professeur H. DURVILLE se tient à la disposition des malades pour leur expliquer, par correspondance, tous les détails du traitement magnétique qu'ils peuvent faire, soit par eux-mêmes, soit par l'intermédiaire d'un parent ou d'un ami dévoué.

Chaque *Conseil pratique*, inséré dans un numéro du *Journal du Magnétisme*, est envoyé contre 50 centimes.

TRAITEMENT DES MALADIES

à la portée de tous les malades, par les aimants vitalisés du professeur H. DURVILLE

Les aimants vitalisés guérissent ou soulagent toutes les maladies. L'immense avantage qu'ils possèdent sur tous les autres modes de traitement, c'est que l'on peut, selon la nature de la maladie, augmenter ou diminuer l'activité organique et rétablir ainsi l'équilibre des forces qui constitue la santé. Les douleurs vives cessent au bout de quelques instants, les accès deviennent moins fréquents et la guérison se fait sans modifier son régime et ses habitudes.

Leur emploi se généralise dans le traitement des diverses maladies et plus particulièrement dans les cas nerveux, où les médicaments font souvent du mal, même en guérissant. Ces aimants comprennent plusieurs catégories :

Lames magnétiques

Au nombre de 4, elles s'emploient dans les cas suivants :

Le n° 1 : Contre la crampe des écrivains et des pianistes, les affections des bras, du bas des jambes, des pieds et l'organe génital chez l'homme.

Le n° 2 : Contre les affections des jambes, de la gorge et du larynx.

Le n° 3 : Contre les bourdonnements, la surdité, la migraine, les maux de dents, les névralgies, l'insomnie, les maux de tête et toutes les affections du cerveau, y compris les affections mentales. — Contre la sciatique.

Le n° 4 : Contre les affections des reins, des poumons, du foie, du cœur, de la rate, de l'estomac, de l'intestin, de la vessie, de la matrice et des ovaires. — Contre les maladies de la moelle épinière.

Ces lames, qui ne diffèrent que par la courbure et la longueur, ne répondent pas à tous les besoins; on fait des lames dites *spéciales* ne portant pas de numéro, qui servent dans certains cas. — *Prix de chaque lame*........... 5 fr.

Plastrons magnétiques

Dans beaucoup de maladies anciennes et rebelles, une seule lame n'est pas toujours suffisante pour vaincre le mal. Pour obtenir une plus grande somme d'action, plusieurs lames sont réunies pour former des *plastrons*.

Les plastrons valent 10, 15 ou 20 fr., selon qu'ils ont 2, 3 ou 4 lames.

Barreau magnétique

Avec accessoires pour magnétiser les *boissons* et aliments.

Prix de chaque appareil.................................. 10 fr.

Bracelet magnétique

Bijou très élégant. — S'emploie contre tous malaises : maux de tête ou d'estomac, palpitations et battements de cœur, névralgie et migraine légères, douleurs dans les bras, crampe des écrivains et des pianistes, etc., etc. On le fait de quatre grandeurs : sans numéro pour les enfants; avec les numéros 1, 2, 3, pour les grandes personnes. Pour celles-ci, indiquer la grosseur du poignet par l'un des mots *petit, moyen, gros*.

Prix du bracelet, quelle que soit la grandeur............. 10 fr.

Sensitivomètre

S'emploie surtout pour se rendre compte si les personnes sont susceptibles d'être endormies par le magnétisme ou par l'hypnotisme et pour mesurer leur degré de sensitivité. — *Prix de chaque sensitivomètre*........ 10 fr.

Porte-Plume magnétique

contre la crampe des écrivains. *Prix du porte-plume*............ 5 fr.

Les aimants du professeur Durville sont soumis à l'aimantation ordinaire et à une opération spéciale : la **vitalisation**, qui augmente considérablement leur puissance curative. Quoiqu'ils perdent peu de leur aimantation, la *force vitale* disparaît plus ou moins au bout de 2 à 4 mois, selon l'usage qu'on en fait. Il faut alors les renvoyer à M. Durville, qui en renvoie des neufs, moyennant la moitié du prix qu'ils ont coûté.

Les malades peuvent choisir eux-mêmes les appareils qui leur sont nécessaires; toutefois, dans les cas compliqués, il est préférable d'exposer à M. Durville, la nature, la cause, les symptômes de la maladie, l'époque depuis laquelle on souffre, etc. En précisant le mode d'emploi, il indique les appareils que l'on doit employer avec le plus de chance de succès.

Toute demande doit être accompagnée d'un mandat à l'ordre de M. Durville, 23, rue St-Merri, Paris. Pour la France et l'Algérie, les envois sont faits franco en gare; pour l'Etranger, ajouter le montant du colis-postal à celui de la commande. Pour les pays où les envois d'argent sont coûteux, on accepte le paiement en timbres-poste (des plus petites valeurs), moyennant une augmentation de 15 0/0.

AGENTS GÉNÉRAUX A L'ETRANGER

Pour le placement des aimants vitalisés du Prof. H. DURVILLE

Allemagne. - M. VON PANNITZ, magnétiseur, 27, Breitesstrasse, à Lubeck.

Espagne. - M. le Dr BERCERO, 26, Fuencarral, Madrid.

Italie. - M. G. F. PONS, magnétiseur, 4, Vico Pevere, à Gênes.

On demande des Agents généraux pour les autres pays de l'étranger et un Représentant dans chaque ville de France.

Les aimants vitalisés du professeur **H. Durville** *guérissent ou soulagent toutes les maladies.* — Fortes remises. Ainsi, tout en rendant de grands services aux malades, on peut faire de beaux bénéfices. — S'adresser à la *Librairie du Magnétisme*, 23, rue Saint-Merri, Paris.

Le Gérant : ALBAN DUBET.

Paris. — Typ. A. Malverge, 171, rue St-Denis.